

# Agoulou Liv

LE PATRIMOINE DES CONTES AFRO-CARIBÉENS

## P4 | LE DOSSIER DU MOIS

L'HÉRITAGE ET  
SURVIVANCE AFRICAINE  
DANS LES CONTES  
CRÉOLES À TRAVERS  
QUATRE PERSONNAGES :  
COMPÈRES TIGRE, LION,  
ÉLÉPHANT ET CAÏMAN.

#2  
NOV. 2022



LA REVUE LITTÉRAIRE DE L'ASSOCIATION **D'UN LIVRE À L'AUTRE**

# *D'un Livre à l'Autre*



*D'un Livre  
à l'Autre*

## // ÉDITO PAR FATOU DRAMÉ

*L'Association d'un Livre à l'Autre est précurseuse dans la promotion de la littérature jeunesse Afro-Caribéenne en France. Elle est née de la passion de sa fondatrice pour la littérature jeunesse.*

*La création de l'association répond en outre à une volonté de remédier aux carences en matière de représentation et de diversité culturelle dans la littérature jeunesse.*

Agoulou Liv est une revue numérique bi-annuelle à destination des professionnels du livre jeunesse, des universitaires, des enseignants, des artistes et parents.



Notre objectif est de faire découvrir la littérature jeunesse afro-caribéenne à un large public, produite par des auteurs.trices issus de la diaspora afrodescendante vivant en Afrique, en Europe, en Amérique et dans les Caraïbes.

Leurs ouvrages sont essentiellement écrits en langue française, en version bilingue ou dans la langue locale de l'auteur.trice.

**MAIS CETTE LITTÉRATURE  
DEMEURE MOINS  
CONNUE ET PEU ÉTUDIÉE  
PAR DES SPÉCIALISTES.**

Notre ambition est d'informer, d'analyser avec rigueur et pédagogie des articles sur l'évolution de la littérature jeunesse afro-caribéenne.

C'est un média qui offre une tribune permettant de faire entendre d'autres voix, de proposer d'autres imaginaires représentant une minorité peu visible, voire invisible dans la littérature jeunesse actuelle.

Dans ce deuxième numéro, nous nous sommes attachés à proposer des articles en lien avec la thématique de notre salon du livre jeunesse afro-caribéen *Contes, Mythologies et légendes afro-caribéennes*, qui fait son grand retour en présentiel, après deux ans d'absences du fait de la pandémie, et se déroulera du 25 au 27 novembre 2022, à Clichy (92).

*Nous vous souhaitons une bonne lecture et un bon envol à travers les livres.*

**Fatou Dramé**

P4 | **LE DOSSIER**  
**L'HÉRITAGE ET SURVIVANCE  
AFRICAINES DANS LES  
CONTES CRÉOLES À TRAVERS  
QUATRE PERSONNAGES :**  
**COMPÈRES TIGRE, LION,  
ÉLÉPHANT ET CAÏMAN**  
par Jude Duranty

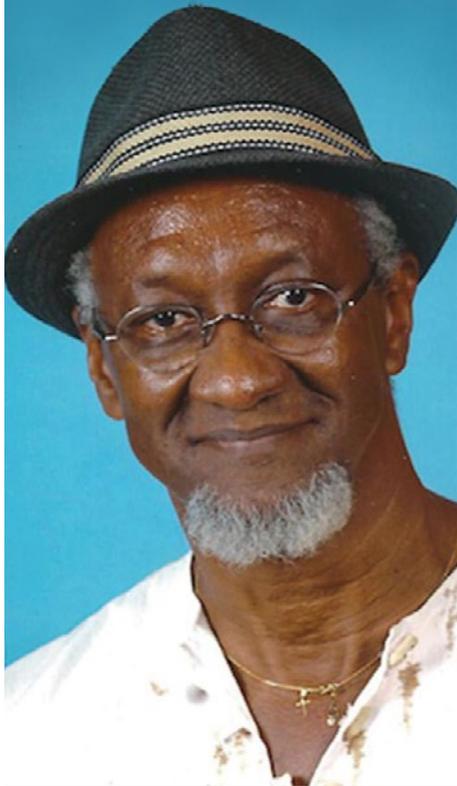
P12 | **PORTRAIT**  
**TALES OF US, DES CONTES  
ORAUX AU FILM D'ANIMATION**  
par Marion Bond  
*à la découverte du travail d'une  
association qui œuvre pour la  
préservation du patrimoine des  
contes congolais*

P18 | **VIE DU LIVRE**  
**LES CONTES ET LÉGENDES  
ANTILLAIS À TRAVERS LES  
YEUX DES ENFANTS**  
par Lena Coskun, Khadija  
Fedaoui, Sasha Osmont,  
Kelysha Benime-Litho et  
Haeley Fimbou-Blemand  
*coordonné par Cynthia Gocoul*

**SI LA MUSIQUE AFRICAINE  
NOUS EST CONTÉE**  
par Eugénie Fouchet  
*à la découverte de la musique  
africaine dans les histoires*

P30 | **UNE HISTOIRE À SOI**  
**LE PETIT COCHON ET  
L'ENFANT**  
un conte de Jude Joseph

P32 | **NOUVEAUTÉS**  
P35 | **COUPS DE CŒUR**  
par le comité de rédaction  
*nouvelles parutions jeunesse  
et coups de cœur du comité  
de rédaction.*



// LE DOSSIER DU MOIS

# HÉRITAGE ET SURVIVANCE AFRICAINES DANS LES CONTES CRÉOLES À TRAVERS QUATRE PERSONNAGES :

COMPÈRES TIGRE, LION,  
ÉLÉPHANT ET CAÏMAN

ARTICLE PAR  
**JUDE DURANTY**

## SOURCES

Marie-Louise MONGIS,  
Conseillère pédagogique  
*Compè Lapin, Compè  
Tigre*

*Jala, Majolay ou l'art du  
conte créole,*  
Éditions Lafontaine/  
Orphie - 2020

Raphaël CONFIANT  
*Les Maîtres de la parole*  
Gallimard - 1995

Lire l'article



*Les contes créoles sont une conquête d'espace de liberté.*

Les hommes esclavagisés débarqués sur le continent américain, aux Antilles et en Guyane ont conservé des traditions de leur continent d'origine. Les cultures antillaises et guyanaises sont le fruit de nombreux métissages d'influence amérindiennes, européennes, africaines et asiatiques. Ces rencontres entre les peuples ont convergé vers un syncrétisme que l'on retrouve dans les contes créoles.

Lors des rares moments de répit, les dimanches et jours fériés, à travers des réunions, des danses et jeux permis par les maîtres, les esclaves se rappellent l'Afrique. Les musiques et les danses antillaises et guyanaises, portent en leur sein des influences africaines. L'importance du chant, et en particulier le chant responsorial qui

alterne entre un soliste qui chante les couplets et la chorale qui entonne le refrain, la prééminence du rythme sur la mélodie, la présence de cris imitant celui des animaux ; mais aussi la dominance des instruments de percussion accompagnés de bouts de bois entrechoqués et de claquements de mains cadencés, caractérisent cet apport africain.

À travers le conte, ils ont conquis petit à petit, non sans difficulté, un espace de liberté. L'histoire commune entre l'Afrique, la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane débute par la traite négrière et l'arrivée massive des populations africaines avec leurs langues, leurs coutumes et leurs traditions.

## LE CONTE, UNE DES RICHESSES DE L'AFRIQUE

Les contes, chants et épopées font partie intégrante de la culture africaine. Issus d'une tradition orale séculaire, transmise de génération en génération par les conteurs, les griots, les sages, les vieillards, les femmes...

Cette littérature orale a dépassé les limites de l'Afrique noire et se répand à travers le monde. Elle démontre une attirance de par sa culture, ses formes artistiques et sa littérature.

**« À TRAVERS LE CONTE, ILS ONT CONQUIS PETIT À PETIT, NON SANS DIFFICULTÉ, UN ESPACE DE LIBERTÉ »**

L'Afrique noire continue, jour après jour, à se moderniser; ses valeurs et mœurs évoluent, influencées par les courants occidentaux; pour autant, la tradition orale avec ses devinettes, proverbes, fables, contes et épopées, occupe toujours une place importante. Traditionnellement, les contes sont récités le

**« CETTE LITTÉRATURE ORALE A DÉPASSÉ LES LIMITES DE L'AFRIQUE NOIRE »**

soir, à la tombée de la nuit, une fois les labours de la journée achevés. Ces moments sont propices à l'écoute et rassemblent tout le village (hommes et femmes, enfants et vieillards) sur la place centrale. Le conteur n'est pas le seul à prendre la parole. La parole circule dans l'assistance et tour à tour, les villageois se lancent dans le récit d'une histoire, une anecdote, une devinette ou un proverbe. En Afrique noire, conter le soir, c'est aussi aider la nuit à succéder au jour et veiller au bon passage du jour suivant. Les esprits sont plongés dans une douce torpeur, les conflits de la journée sont apaisés, le calme et la sérénité s'emparent des villageois.



## LE CONTE, INVITATION AU VOYAGE

S'accompagnant parfois d'un instrument, le conteur commence son récit par une formule rituelle : le fameux « Yé Krik » où la foule répond « Yé Krak ! », instaurant ainsi, dès le départ, un rapport de confiance, de convivialité et d'échange avec son public. Ce prélude permet de fixer l'attention des auditeurs avant même que le récit ait débuté, mais c'est surtout une invitation au voyage vers des contrées inconnues où le surnaturel et le merveilleux sont la règle.

Chaque conteur a sa propre façon de raconter une histoire, en privilégiant certains détails

plus que d'autres, en variant les péripéties ou l'évolution des personnages. Le

conteur est celui qui fait revivre le passé, il est le narrateur de l'histoire du monde, le détenteur des récits relatifs aux fondations d'empires, des généalogies, des faits et gestes des hommes illustres.

## LE CONTE, MIS EN SCÈNE

Le conteur est avant tout un acteur, ses mises en scène sont tout aussi importantes que les contes en eux-mêmes qui, bien souvent, sont déjà connus de l'assemblée.

On reconnaît un bon conteur à ses

**« UNE INVITATION AU VOYAGE  
VERS DES CONTRÉES INCONNUES  
OÙ LE SURNATUREL ET LE  
MERVEILLEUX SONT LA RÈGLE »**

**« LE CONTE NAÎT ET VIT  
DE LA COLLABORATION  
ENTRE LE PEUPLE AUDITEUR  
ET LE CONTEUR »**

qualités théâtrales. Tour à tour mime, bouffon, danseur, il capte l'attention du public par un ensemble de procédés théâtraux : position du corps, gestuelle, intonations, débit et volume de la voix, apostrophe du public, musicalité des mots, ... Le conteur doit rendre la scène vivante afin que le public puisse entrer dans l'histoire. L'implication est totale.

## LE CONTE, SYMBOLE DES CHOSES SACRÉES

La littérature orale d'Afrique noire regroupe aussi bien des devinettes, formules divinatoires, maximes et dictons, louanges, que les plus connus contes, fables, épopées, proverbes, chants, comptines et mythes.

Derrière le conte, d'apparence récréative, se cache une portée plus didactique.

Comme le remarque François N'Sougan Agblemagnon, sociologue togolais : « *Le conte n'est pas simplement une mise en scène de l'histoire des hommes : c'est un jeu cosmique qui reprend les grands mythes de la nature. Le conte a donc pu être une manière voilée de parler de choses sacrées, une manière de mettre les grandes vérités à la portée de tous* » ; symbolisant le passage du sacré au profane, le conte explique sa popularité auprès des

populations d'Afrique noire par et pour lesquelles il est créé.

Étroitement lié à la culture et à la géographie du peuple

qui l'élabore, le conte naît et vit de la

collaboration entre le peuple auditeur et le conteur respectueux de son idéologie et de sa culture.

## LE CONTE, VÉRITÉ IMAGÉE

Les contes sont très souvent émaillés de proverbes qui servent alors à souligner une finalité morale ou bien à mettre en évidence une leçon tirée de la sagesse des anciens. Le plus souvent d'ailleurs, le proverbe africain est à l'origine du conte. Le conte n'en est alors que l'illustration et le développement. Le proverbe est une vérité imagée et forme un tout avec le conte. Naissant l'un de l'autre et s'appuyant l'un sur l'autre, tous les deux servent un même dessein, celui de définir la place de l'homme dans la société africaine et d'orienter son action et son existence dans un sens conforme à la vérité.

## LE CONTE, RENCONTRE DE PERSONNAGE

Les personnages dans les contes d'Afrique noir sont très nombreux. Les conteurs font appel à la fois aux humains (enfants, sages, vieillards, femmes, sorciers, rois...) aux animaux (singes, éléphants, lions, lièvres, araignée, antilopes...) aux minéraux, végétaux (baobab...) et aux objets (calebasses...).

Au fil du conte, le public rencontre également des figures surnaturelles (monstres, génies...) ou allégoriques telle que l'Amour, la Bonté ou la Mort. Les animaux restent néanmoins les personnages les plus fréquemment rencontrés. Selon Amadou Ampaté Bâ, les contes ayant pour personnages des animaux sont un moyen fréquemment utilisé par les sages pour faire prendre



conscience aux hommes de leurs défauts, de leurs erreurs sans froisser leur égo; ces derniers étant susceptibles et orgueilleux.

Les Antilles, colonisées par les Espagnols, les Anglais et les Français furent pendant trois siècles le lieu de destination des esclaves de la traite des Noirs. Issu du continent africain, le conte antillais fut l'un des rares modes d'expression qui a permis aux esclaves puis à leurs descendants d'exprimer leurs sentiments de révoltes à l'égard de la société coloniale.

Cette tradition du conte perdure encore aujourd'hui même si elle prend d'autres formes plus modernes, sur les podiums par exemple. Présent surtout lors des veillées funéraires, l'entourage du défunt se réunit en cercle, près de la maison où le corps est exposé. Les conteurs se succèdent jusqu'au lever du jour et relatent à l'auditoire enfants et adultes, des histoires ou anecdotes sur la vie du disparu. Entre ces récits, on chante, on lance des devinettes (titim). Au petit jour, les flambeaux s'éteignent et chacun se retire après un bref passage auprès du défunt.

Le conte ne se dit qu'en créole. Pour maintenir l'attention, les conteurs interrompent leur récit à plusieurs reprises, par un retentissant « *Yé krik !* », puis plus tard « *Yé mistikrik !* ». De temps à autre, ils interpellent l'assemblée par un « *Est-ce que la cour dort ?* » celle-ci rétorque en chœur

« *Non la cour ne dort pas !* » alors les conteurs répondent « *Si la cour ne dort pas, qu'elle écoute encore ce que je vais raconter !* »; avant de continuer leurs prestations.

## LE CONTEUR CRÉOLE N'EST PAS LE GRIOT

**« LE CONTEUR CRÉOLE A DONC UNE TYPOLOGIE PARTICULIÈRE ET SES PROPRES CARACTÉRISTIQUES. »**

Le griot faisait partie d'une caste, ne devenait pas griot qui le voulait. Les griots au sein des cours royales chantaient les louanges et les hauts

faits de la noblesse en retraçant la généalogie et les faits d'armes. Si le griot était une sorte d'historien oral, le conteur lui était plus un amuseur public, un « *asseur* » de classe d'âge. Arrivés aux Antilles après leur capture et leur passage dans les barracoons (les entrepôts où ils ont été confinés),

ils se retrouvent sur un pied d'égalité. Le maître blanc ne voit en eux que du bétail. Le griot n'a plus de roi dont il peut chanter la généalogie et glorifier les exploits. Ce maître de la parole

diurne se tait définitivement, sa fonction n'a plus de sens.

Le conteur lui qui a toujours officié de nuit, peut continuer à délivrer ses récits, ses histoires humoristiques, érotiques et de sorcelleries. Les contes se font dans la langue de créolisation qu'ils partagent avec le griot.

**« LES CONTES SE FONT DANS LA LANGUE DE CRÉOLISATION QU'ILS PARTAGENT AVEC LE MAÎTRE »**



## CARACTÉRISTIQUES DU CONTEUR CRÉOLE

**Le conteur créole a donc une typologie particulière et ses propres caractéristiques.**

La récitation des contes se déroule uniquement dans les veillées le soir, pour que le conteur ne soit pas transformé en panier (Guadeloupe, Martinique) bouteille (Haïti) ou en corne (Réunion).

Les conteurs débitent leurs récits en rafale au point qu'il est parfois difficile de les suivre. La récitation des contes est ponctuée d'énigmes, de devinettes ou de titims.

Les conteurs sont surtout des hommes. Beaucoup étaient également considérés comme des quimboiseurs ou sorciers. Le conteur s'en tient à la seule récitation d'un répertoire traditionnel et ne compose que très rarement des histoires liées à la vie courante.

**« KONPÈ TIG EST  
UN PERSONNAGE  
CRAINT MAIS C'EST  
AUSSI UN PETIT  
PAYSAN HONNÊTE »**

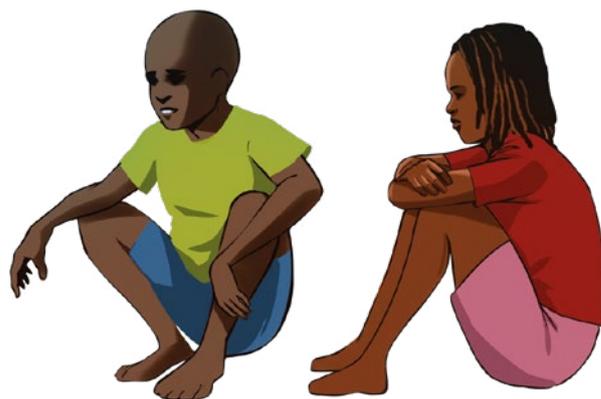
## PERSONNAGES AFRICAINS DANS LE CONTE CRÉOLE

**Quatre personnages africains ont perduré dans le conte créole :**

### COMPÈRE TIGRE

Konpè Tig est souvent dépeint comme étant l'antagoniste de Konpè Lapen. Il est gros et maladroit, fort et brutal. Il est puissant et autoritaire. Il est souvent en conflit avec Konpè Lapen qui en profite pour le berner. Konpè Tig est un personnage craint mais c'est aussi un petit paysan honnête, généreux, bon père, bon mari, caractère simple.

Le Tigre est le souffre-douleur de Lapin dans le conte Compère Tigre et Compère Lapin. Dans la légende, le tigre revenait de la pêche vit le Lapin qui, pour le duper, se fait passer pour mort sur la route. Il l'embarqua alors dans sa charrette et annonça la nouvelle à sa famille. C'est alors qu'il s'aperçut de la supercherie. Tigre décida donc de se venger en lui tendant un piège mais une fois de plus, c'est lui qui tomba dans son propre piège.



1. Premier colon blanc aux Antilles.
2. Situation difficile, inextricable.

## COMPÈRE LAPIN ET COMPÈRE TIGRE À LA SOURCE DU BÉKÉ<sup>1</sup>.

La gourmandise a eu raison de Tigre et c'est ainsi qu'il aurait disparu de la Martinique.

## COMPÈRE TIGRE, CARIACOU ET LAMENTIN.

On disait de Tigre qu'il avait une mauvaise réputation : il était « *brutal, méchant, cruel, menteur et vorace* » - pour faire court, c'était un indésirable. Après la ruse de Cariacou et du Lamentin, la famille tigre émigra en Guyane débarrassant la Martinique de cet animal cruel et vaniteux.

## COMPÈRE ELÉPHANT (CAFÉ D'ÉLÉPHANT<sup>2</sup>)

Konpè Léfan (ou Zanba en Guadeloupe) vient de la forêt congolaise. Il est décrit comme étant sot, balourd, puissant et dédaigneux. Tout comme Konpè Tig, il se fait souvent avoir par Konpè Lapen. Mais il est prétentieux. Il est également fort et sage et représente la mémoire oubliée.

### L'éléphant lui aussi sera berné par Compère Lapin.

Lors d'un combat de coq, le coq de Lapin se mit à chanter comme une poule. L'éléphant, humilié, voulut souffleter<sup>3</sup> Lapin, mais la foule s'interposa et on proposa aux deux compères de se battre avec leur intelligence. Chacun devait porter le café à l'autre et le souffleter.

Lapin arrivera à se faire remplacer par Mouton et Macaque puis ira



taquiner Éléphant, qui, « *mortifié par tant d'injustice, quitta définitivement le pays* ». Et le conte se termine en déclarant : « *Depuis lors, il n'y a plus d'Éléphant à la Martinique* ».

## COMPÈRE LION ET COMPÈRE CAÏMAN

Compère Lion, quant à lui, n'apparaît que fort rarement. N'intervenant jamais directement, il délègue systématiquement ses pouvoirs à des intermédiaires, et représente une lointaine et toute puissante autorité, sorte de gouvernement exogène, bien loin des querelles entre compères.

Dans le conte, Compère Lapin voulait travailler pour le Lion. Le Lion le soumit alors à trois épreuves : ramener un litre

« **DEPUIS LORS,  
IL N'Y A PLUS D'ÉLÉPHANT  
À LA MARTINIQUE** »

3. Donner un soufflet, une gifle



**« DANS LE CONTE,  
COMPÈRE LAPIN  
VOULAIT TRAVAILLER  
POUR LE LION »**

de lait d'une vache sauvage, un panier rempli de merles et une dent de caïman.

Après réflexion, Lapin se dirigea vers un troupeau de vache et commença à soliloquer. Une vache lui demanda avec qui il parlait. Lapin répondit simplement « *un ami m'a dit que vous n'étiez pas capable de remplir cette bouteille d'un litre de lait !* ».

L'une des vaches, la plus hardie, s'avança et remplit immédiatement la bouteille. Compère Lapin lui dit alors qu'il allait apporter la preuve à son ami et il apporta le litre de lait au roi.

Il appliqua le même stratagème auprès d'un groupe de merles, l'un des merles se rapprocha pour savoir avec qui il parlait, et Compère Lapin donna la même réponse. « *Mon ami m'a dit qu'un groupe de merle ne pouvait pas entrer dans un panier* ». Piqué dans leur

orgueil, le groupe de merles s'engouffra dans le panier. Compère Lapin le recouvra et alla le porter à Compère Lion.

La troisième épreuve s'avérait être la plus dangereuse. Compère Lapin ne se démonta pas, et recourut au même subterfuge mais cette fois-ci avec un litre de rhum. Il s'approcha de Caïman et lui dit « *Mon ami m'a dit que tu es incapable de boire ce litre de rhum* ».

Caïman offusqué demanda à Compère Lapin de lui amener la bouteille qu'il ingurgita aussitôt ce qui l'enivra aussitôt. Compère Lapin se saisit alors d'une pince et arracha une dent à Caïman pour l'apporter à Compère Lion. Le lion décida finalement d'embaucher Compère Lapin mais il renonça à lui confier la moindre tâche, jugeant que ce dernier était en mesure de le tromper.



**« Il ne faut pas tomber dans la vaine querelle sur l'origine du conte. Ce qui est le plus important c'est qu'il s'agit désormais, en Martinique et Guadeloupe de contes purement antillais, liés de façon indissoluble à la société et à la culture qui les a re-crés<sup>4</sup> ».**

**Ina Césaire - 1978**

4. ESPACE CRÉOLE, n°3, 1978, pp. 41-48. REVUE DU GEREC (Groupe d'Etudes et de Recherches en Espace Créolophone).  
Publiée par le Centre Universitaire Antilles Guyane.



// PORTRAIT

## TALES OF US, DES CONTES ORAUX AU FILM D'ANIMATION

"*Tales Of Us*", que l'on pourrait traduire en français par "*Nos Contes à Nous*", c'est l'histoire de deux artistes, productrices et amies, Tainá Moreno et Eva Vonk, qui sont tombées amoureuses d'un pays et de son héritage culturel.

En 2015, Eva fut contactée par une ONG active dans le parc national Odzala-Koukoua situé au nord de la République du Congo, pour donner plus de visibilité aux efforts d'éducation-conservation qui touchent principalement au travail de préservation du parc dans cette région, mais également aux projets liés à l'éducation, à la formation des enseignants et à la construction de puits.

ARTICLE PAR  
**MARION BOND**

Voir le site Internet



Au tout début, Tainá et Eva ont commencé par mettre en place une série d'ateliers avec des écoles autour de la narration, de la création de personnages, de décors et d'accessoires, ayant pour but de former les enseignants qui ensuite organiseront des ateliers avec les

enfants. « *Pour mener à bien ce projet, nous sommes venues plusieurs fois au Congo et avons commencé à tisser des liens avec la communauté du village* », raconte Tainá, « *parmi eux, il y avait une équipe de journalistes qui avait créé une station de radio, nous avons rapidement sympathisé* ».

Passionnées par leurs échanges sur place, les deux jeunes femmes souhaitent aller plus loin que la mission qui leur avait été initialement confiée, et commencent à interviewer les habitants pour comprendre ce qui pour eux était important de préserver. Le parc National qui n'existe que depuis 20 ans n'est pas accessible par la plupart des habitants de la région. Il est géré par des personnes externes, ce qui donne aux autochtones le sentiment qu'ils sont souvent oubliés et que tous les efforts de conservation sont concentrés autour de l'environnement et des animaux, sans considérer les humains.

« Un des aspects qui revenait souvent était que la modernisation rendait de plus en plus obsolète le rôle du conteur d'histoire, le griot, que les jeunes générations ne trouvaient pas d'intérêt à prendre ce rôle et continuer la tradition », indique Tainá, « dans une culture où la plupart des contes sont récités, à chaque fois qu'un griot meurt, c'est toute une bibliothèque qui meurt avec lui ». C'est de ce triste constat qu'est né le concept de Congo Tales, les contes du Congo.

L'intérêt principal se porte vite sur les contes et les mythes. « Nous avons l'impression que le Congo était mal connu et avait mauvaise presse. Souvent associé à la guerre, aux enfants soldats ou au braconnage d'espèces protégées ; beaucoup de personnes ignorent l'immense héritage culturel du pays, nous voulions changer cette image ».

**« LE PARC NATIONAL QUI N'EXISTE QUE DEPUIS 20 ANS N'EST PAS ACCESSIBLE PAR LA PLUPART DES HABITANTS DE LA RÉGION »**

**« BEAUCOUP DE PERSONNES IGNORENT L'IMMENSE HÉRITAGE CULTUREL DU PAYS »**

Pendant trois ans, Tainá et Eva multiplient les allers-retours entre l'Europe et le Congo et passent beaucoup de temps à Mbomo dans le nord du pays, mais aussi à Brazzaville la capitale. Elles créent des liens solides avec la communauté et ont plusieurs alliés qui leur permettent de mener à bien leurs recherches. Elles recueillent une centaine d'histoires, fables, mythes, contes grâce à une équipe de deux enseignants et trois journalistes qui allaient dans les zones les plus retirées de la forêt.

Elles contactent également les auteurs congolais et frères S.R. Kovo N'Sondé et Wilfried N'Sondé, afin d'affiner le travail de recherche et de s'assurer de la diversité des 25 contes finaux sélectionnés. « Nous voulions représenter le Congo dans son ensemble, mentionne Tainá, Kovo nous a permis d'ajouter les nuances et subtilités qui parfois pouvaient nous échapper, comme garder les noms d'origine des arbres ou de certains fruits ». C'est donc Kovo N'Sondé qui va compléter et finaliser le travail d'écriture en retournant parler aux conteurs des 25 histoires sélectionnées.

« Dans le contexte international des ONG, au début ce n'était pas évident de rentrer en contact avec des locaux, nous avons mis beaucoup de temps à former notre équipe car nous voulions travailler avec des gens du pays. Aujourd'hui nous sommes fiers d'avoir une équipe qui laisse la place et les prises de décisions aux Congolais ».



Au bout de quatre années de recherche, le projet est fin prêt. L'équipe de *Tales Of Us* contacte Pieter Henket, photographe reconnu pour son travail avec plusieurs célébrités, pour illustrer le projet et le premier livre. « *Nous avons choisi de travailler avec Pieter car nous voulions donner aux habitants du bassin et à leur héritage culturel, tout le prestige qu'ils méritent* », développe Tainá, « *nous avons tellement collaboré avec tous les acteurs du projet, les petits comme les grands, et avons réussi à établir un niveau de confiance tel, que nous avons réussi à produire toutes les photos en seulement onze jours* ».

Parallèlement au livre, l'équipe propose aux enfants de choisir une histoire à adapter en film. Ils créent les costumes, le décor et deviennent les acteurs du film *The Little Fish and the Crocodile*<sup>1</sup> (2018). Ce fut l'aboutissement de tous les ateliers commencés quatre ans plus tôt.

C'est ainsi qu'en 2017 *Tales Of Us* signe son premier projet qui est acclamé par la critique anglo-saxonne, notamment par le New York Times et reçoit plusieurs prix autant pour le livre qui sera réédité quatre fois que pour le film.

En 2019, Eva et Tainá retournent au Congo pour voir quelle suite peut être donnée au projet.

Traduire en français et en lingala, retravailler le livre pour qu'il soit plus accessible aux enfants sont les premières idées qui nous ont semblé évidentes. « *Le projet initial avait évolué dans un format qui était plus adapté aux adultes,*

*nous souhaitons recentrer le focus sur les enfants, explique Tainá, et avec la pandémie, l'équipe comme le reste du monde a dû prendre une pause. Cela nous*

*a permis de prendre du recul et de remettre les enfants au centre de notre travail* ».

Avec les contraintes qu'impose la pandémie notamment aux plus jeunes, *Tales Of Us* voit une opportunité de se connecter avec les enfants directement chez eux.

**« NOUS VOULIONS  
DONNER AUX  
HABITANTS DU  
BASSIN ET À LEUR  
HÉRITAGE CULTUREL,  
TOUT LE PRESTIGE  
QU'ILS MÉRITENT »**



« Nous avons déjà tout le matériel, tous les contacts nécessaires, alors nous avons simplement décidé de changer le format et de créer une mini-série de 3 épisodes de 15 minutes, permettant aux enfants d'apprendre une partie de l'histoire du Congo ».

C'est à ce moment-là qu'Eva s'est mise en contact avec Curt. Maintenant directeur créatif, il reçoit pour mission de lier différentes composantes : l'aspect documentaire, les faits historiques, la fiction et enfin la présence d'un présentateur qui guide les enfants à travers cette expérience unique. Il explique : « J'ai donc créé le concept, puis le personnage d'Akesi et ses aventures. Nous voulons montrer aux enfants du monde entier l'immense valeur de tous les contes, les mythes et les mythologies, des valeurs qui dans le monde occidental ont certainement été un peu perdues. Ce qui était le plus important de mon point de vue, continue Curt, c'était de pouvoir partager ce "savoir" dans un format adapté aux enfants de 2022. Je me suis alors demandé comment on pouvait rendre les enfants amoureux d'un pays qu'ils ne connaissent pas ? ».

**« NOUS VOULONS MONTRER AUX ENFANTS DU MONDE ENTIER L'IMMENSE VALEUR DE TOUS LES CONTES, LES MYTHES ET LES MYTHOLOGIES »**

**« CURT A AUSSI PLONGÉ DANS L'UNIVERS FANTASTIQUE DE CE FLEUVE MYTHIQUE »**

Lors de ses recherches Curt lui-même tombe amoureux du Congo, un pays qu'il ne connaît pas pour ainsi dire. Il apprend l'existence des deux Congos, il découvre que le fleuve qui les sépare est le plus profond du monde et qu'il est vieux de plus de deux millions d'années. Une des complexités dans ce travail a été de retranscrire les éléments historiques et culturels sans leur imposer une perception extra-contextuelle. Bien sûr pour

nous, occidentaux, toute la mysticité associée aux contes peut paraître incroyable ou hors norme. Nous avons dû apprendre à voir à travers les yeux des Congolais afin de transmettre au mieux l'histoire qu'ils considéraient comme authentique et qui devait être racontée.

Curt a aussi plongé dans l'univers fantastique de ce fleuve mythique qui a vu passer des nombreuses générations et en a fait un élément clé de l'histoire, c'est grâce à elle qu'Akesi voyage dans le temps.

« Ces épisodes sont porteurs de fortes valeurs émotionnelles, dans le premier épisode on visite le deuil avec Akesi qui a perdu son frère un an plus tôt. De nos jours, il est parfois flou pour des enfants de comprendre ce qu'on apprend du passé, à travers cette histoire on les aide à apprécier la valeur d'une vie même après sa fin ».

De toutes les histoires récoltées au Congo, Curt a pu choisir celle qui lui semblait la plus pertinente pour une





première adaptation, et il a réussi à y intégrer d'autres contes afin d'illustrer et expliquer les aventures d'Akesi.

Au fil des épisodes, Curt s'assure de transmettre l'héritage culturel et les faits historiques de sorte que les enfants et les adultes puissent les appréhender sur le plan émotionnel. *« Apprendre des faits historiques juste pour les savoir n'a pas grand intérêt. Pouvoir comprendre les leçons du passé et s'en sortir grandi, c'est là que réside toute la magie ».*

Le premier épisode d'Akesi et le fleuve Congo a été finalisé en octobre 2022 et le pari de la plateforme interactive proposant une expérience numérique éducative pour les enfants est réussi. La série invite à voyager, à découvrir et interagir dans des contextes qui sont loin de la réalité quotidienne. L'attention est axée sur l'écologie et la culture à travers des mythes à ce jour provenant du Congo, mais l'équipe travaille déjà pour la suite avec d'autres pays riches en contes et mythologies à commencer par la Roumanie puis le Brésil.

*« Pour la publication du premier livre, nous n'avons pas réalisé l'importance des différentes stratégies marketing pour pouvoir répondre aux différentes cibles. Nous avons eu l'impression qu'il n'y a pas eu assez d'efforts pour rendre le livre accessible aux congolais. Pour ce second projet, nous veillons à ce que ce soit une priorité »* affirme Tainá.

*Tales Of Us* souhaite présenter son œuvre à de nombreux festivals, et plusieurs dizaines d'écoles se sont déjà inscrites pour recevoir le premier épisode.





## SUIVEZ-LES

sur leur page web ou leurs réseaux sociaux

### **En savoir +**

[www.akesiandthecongoriver.com](http://www.akesiandthecongoriver.com)  
[@talesofus.initiative](https://twitter.com/talesofus.initiative)

**Akesi et le fleuve Congo** est pour l'instant traduit en 5 langues : lingala, anglais, français, allemand et hollandais.

// VIE DU LIVRE

## LES CONTES ET LÉGENDES ANTILLAIS À TRAVERS LES YEUX DES ENFANTS

La culture Antillaise est bercée par des créatures, animaux et personnages légendaires contés durant les veillées mortuaires, les soirées de Toussaint au cimetière ou tout simplement chaque soir après le repas.

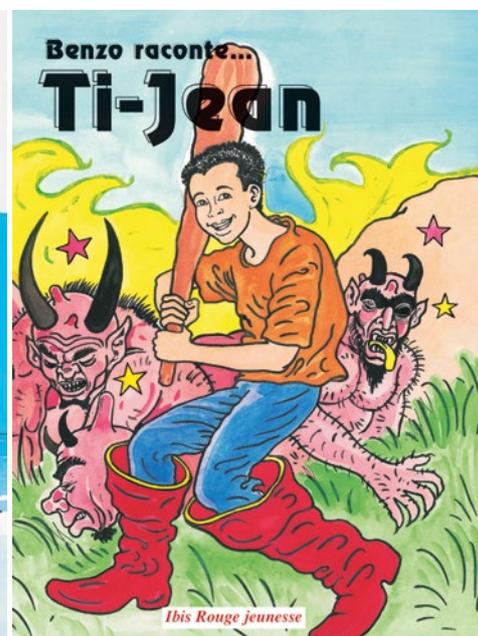
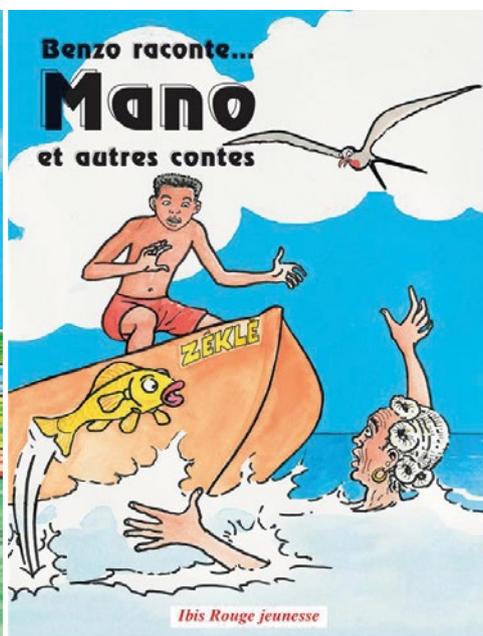
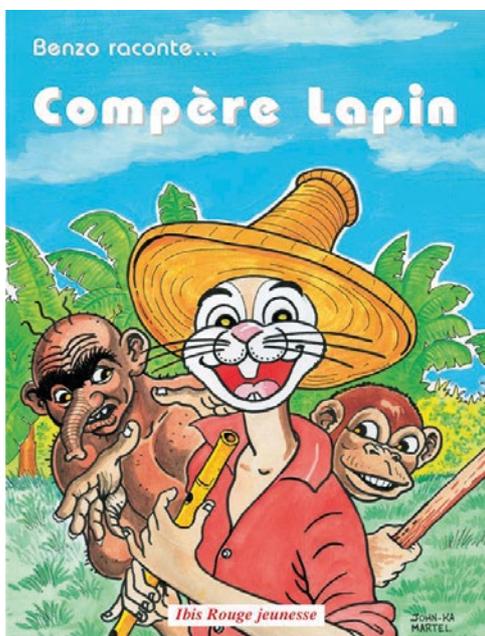
Les enfants tirent leurs petits bancs pour écouter les conteurs leur parler des créatures et chanter des chansons pour accompagner leurs récits. Ils présentent des personnages tels que la diablesse, la bête à man Ibè (La bête de Madame Hubert) et bien d'autres légendes effrayantes, mais aussi des petits personnages un peu farfelus tels que compère Lapin et compère Zamba à qui il arrive toujours des mésaventures rocambolesques.

**Ici quelques enfants présentent les ouvrages qui leur ont permis de découvrir ces personnages. Ils vous parleront de ce qu'ils ont appris à propos de la culture caribéenne à travers ces histoires et leurs personnages.**



ARTICLE  
COORDONÉ PAR  
**CYNTHIA GOCOUL**

ÉCRIT PAR  
Lena Coskun  
Khadija Fedaoui  
Sasha Osmont  
Kelysha Benime-Litho  
Haeley Fimbou-Blemand



**KHADIJA FEDAOUI  
ET LÉNA COSKUN** - CM1

PRÉSENTENT :

*BENZO RACONTE : COMPÈRE  
LAPIN, MANO, TI-JEAN,  
DE BENJAMIN MOÏSE*

**Khadija et Léna** ▶ Nous allons vous présenter un livre de contes intitulé « **Benzo raconte : Compère Lapin, Mano, Ti-Jean.** » écrit par le conteur Benjamin Moïse (Benzo) en 2012 aux éditions Ibis rouge Jeunesse...

Benzo est non seulement conteur, mais aussi auteur, enseignant et musicien. Il fait partie des conteurs les plus connus en Guadeloupe, il est apprécié pour son amour de la transmission et ses multiples talents.

Dans ce livre, Benzo nous partage 34 contes mettant en scène des animaux qui se jouent des tours mais aussi les aventures d'enfants qui apprennent des leçons de vie. Les personnages principaux sont : Compère Lapin, Mano et Ti-Jean.

Compère lapin est un personnage farceur et malicieux, il est très intelligent et fait en sorte de toujours arriver à ses fins en se jouant du manque d'inattention de ses camarades qu'il arnaque.

Mano et Ti-Jean sont des jeunes garçons qui vivent des aventures farfelues qui leurs permettent d'en tirer des leçons de vie. À chaque fin de contes,

l'auteur se fait une joie de partager la morale de l'histoire.

**Khadija et Léna** ▶ Le conte que nous avons choisi de présenter est « **Lapin fait brûler le repas du roi** » :

Dans cette histoire, Monsieur le Roi organise le mariage de sa fille mais refuse d'inviter compère lapin car il est beaucoup trop farceur. Lapin est vexé et décide de lui tendre un piège en brûlant le repas du mariage afin de se venger. Pour faire brûler le repas, il s'installe près du puits où les cuisinières viennent puiser l'eau, et joue un air de musique pour les déconcentrer et les empêcher de finir le repas. Après avoir attiré l'attention de toutes les cuisinières, le repas a pris feu. Suite à l'exécution de son plan, il a fait du chantage au roi pour que le mariage de sa fille se déroule comme il faut. Le roi a alors offert au lapin une belle maison, à manger et à boire jusqu'à la fin de sa vie. En échange, le lapin a préparé un grand festin musical pour le roi. C'est pour cela que les lapins vivent désormais dans des garennes et sont nourris et blanchis.

**Khadija et Léna** ▶ Qu'est-ce que nous avons appris :

À travers ce conte, on a pu découvrir la musique traditionnelle de Guadeloupe, le Gwo ka. Et si nous avons choisi ce conte, c'est parce qu'on imagine que le conteur nous raconte cette histoire en chantant et en utilisant le tambour lorsque le lapin chantait pour faire danser les cuisinières afin de faire brûler le repas du roi.

« **COMPÈRE LAPIN  
EST UN PERSONNAGE  
FARCEUR ET MALICIEUX** »

« **MANO ET TI-JEAN  
SONT DES JEUNES  
GARÇONS QUI VIVENT  
DES AVENTURES  
FARFELUES** »

**SASHA OSMONT - CM1  
ET CYNTHIA GOCOUL**  
PRÉSENTENT :  
*MYTHOLOGIE ANTILLO-  
GUYANAISE, D'HECTOR POULET  
ET LAURA MANNE*

**Sasha Osmont et Cynthia Gocoul** ▶ Le livre que nous présentons s'intitule *Mythologie Antillo-Guyanaise* écrit par Laura Manne et Hector Poulet sortie aux éditions Caraibédition.

Hector Poulet est l'auteur de plusieurs dictionnaires créoles. Il est également traducteur, scénariste et professeur de mathématiques.

Laura Manne est une autrice Guadeloupéenne ; elle a écrit de nombreux ouvrages et est inspectrice des finances publiques.

**Les auteurs mettent en avant les créatures fantastiques dont on entend parler aux Antilles. Ils nous parlent de :**

- La *bèt a Man Ibè* qui est une créature qui manifeste sa présence en faisant traîner une chaîne.
- Le *soukounian*, aussi appelé *Volant*, est un être mi-homme mi-oiseau. Le *soukounian* est une sorcière qui change d'apparence la nuit afin de se transformer en immense oiseau enflammé.
- *Manman Dlo* est une sirène. Elle est la gardienne des eaux. Celle-ci demande des services aux hommes en échange de leur fortune.
- Le *Mofwazé* est un homme qui se transforme en chien la nuit. Quand une personne est dehors trop tard, il lui barre la route pour lui faire des farces.

Tous ces êtres sont contés et décrits dans ce livre. Comme les auteurs l'expliquent, ils ont des histoires imaginaires modifiées selon la personne qui raconte. Pour le comprendre, ils ont mis des extraits de différents ouvrages qui font référence à ces créatures. Dans ce livre, on en découvre plusieurs types comme les animaux qui peuvent se transformer, des personnes, et même des rumeurs. J'ai appris que parfois les légendes surnaturelles peuvent se créer à partir d'une erreur ou d'un malentendu. Comme la légende de l'homme sans tête qui est tout simplement un enfant se promenant la nuit avec une cagoule sur la tête. Les voisins pensaient que c'était un corps sans tête qui marchait.

**Qu'est-ce que Sasha a appris** ▶ J'ai appris qu'il y a plusieurs types de créatures : des humains, des animaux et des créatures imaginaires invisibles.

Laura MANNE & Hector POULET

# MYTHOLOGIE

## Antillo-Guyanaise



**KELYSHA BENIME-LITHO** - CM1  
**ET HAELEY FIMBOU-BLEMAND** - CM2  
PRÉSENTENT :  
*MAMAN DLO, D'ALEX GODARD*

**Kelysha et Haeley** ► **Maman Dlo est un livre écrit par Alex Godard et édité chez Albin Michel en 2014. Alex Godard vient de l'île de Marie Galante, il est auteur et illustrateur, il a publié plusieurs livres où c'est lui-même l'illustrateur.**

L'histoire « *Maman Dlo* » raconte l'histoire d'une petite fille qui vit chez ses grands-parents en Guadeloupe parce que sa maman vit en métropole. Son grand-père est pêcheur, et par conséquent, elle vit avec lui près de la mer. Tous les jours elle s'assoie sur le toit de la maison pour regarder l'océan. Elle voit souvent les bateaux de pêcheurs revenir. Un soir où un conteur lui a raconté la légende de la sirène Maman Dlo qui fait chavirer les canots et elle a eu peur. Quelques jours plus tard, elle doit aller rejoindre sa maman en bateau. Elle craint de rencontrer les sirènes sur l'eau mais elle a tellement envie de voir sa maman qu'elle prend son courage à deux mains et s'en va en promettant à ses grands-parents de vite revenir.

**Kelysha et Haeley** ► **Qu'est-ce que nous avons appris** : Dans cette histoire nous avons appris que les conteurs s'aidaient d'instruments de musique pour raconter des histoires.

Nous avons découvert des nouveaux noms de poissons et d'animaux comme le Zandoli (un lézard) et les Yinyins (des petits moustiques). Mais surtout le conte de Maman Dlo qui est la reine des eaux. Elle surveille les rivières et l'océan. Les conteurs disent qu'elle aime prendre soin de ses cheveux, et qu'en échange d'argent et de bonnes pêches, elle demande aux pêcheurs de la coiffer ou de lui offrir des peignes. S'ils refusent, elle les tire au fond de l'eau avec elle et ils ne reviennent plus.

**Cynthia Gocoul** ► Les enfants ont travaillé sur trois types d'ouvrages qui mettent en avant les contes, les légendes et les croyances des Antilles et de la Guyane. À travers cette littérature Lena, Khadija, Sasha, Kelysha et Haeley ont pu découvrir non seulement des créatures mais aussi une culture différente de la leur. Elles ont pu stimuler leur imaginaire grâce aux récits riches en descriptions.

« **LES CONTEURS S'AIDAIENT D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE POUR RACONTER DES HISTOIRES** »

Ce travail leur a permis d'apprendre à manier les livres, chercher à découvrir les auteurs, et comprendre ce qu'était une maison d'édition, mais avant tout, de voyager à travers les livres.





// VIE DU LIVRE

## SI LA MUSIQUE AFRICAINE NOUS EST CONTÉE

Les contes offrent aux enfants une ouverture à leur propre culture mais aussi à d'autres, ainsi qu'à divers univers géoculturels. Par le biais du merveilleux, ils expliquent les origines du monde et des choses afin de relier le passé et le présent. Ils questionnent, avec sagesse et poésie, les relations entre les individus et leur rapport à la nature. Les contes constituent, pour les enfants, un formidable éveil culturel et musical dans la mesure où ils racontent les origines et les rythmes spécifiques des instruments ainsi que des musiques de différents styles musicaux, pays et continents. Cet article présente exclusivement les contes qui se déroulent en Afrique et qui mettent en scène la musique africaine, en particulier celle d'Afrique de l'Ouest. Notre escapade musicale s'ancre autour de cinq contes adressés à des enfants. *Cocorico, balade d'un griot*<sup>1</sup> célèbre les griots et, plus précisément, Mory Kanté qui a collaboré à l'élaboration de l'histoire et dont ses chansons figurent sur le disque qui accompagne le livre. Le charme de ce conte tient tant à la poésie des mots, aux lumineuses et pittoresques illustrations qu'à la captivante interprétation de Reda Kateb. Cet hommage à Mory Kanté est d'autant plus touchant, à présent que le chanteur a disparu en mai 2020. *La voix d'or de l'Afrique* narre le parcours poignant du chanteur et musicien Salif Keïta, exclu de sa communauté à cause de son albinisme. Ce conte, à l'image de *Cocorico, balade d'un griot* brille par sa sensibilité, son esthétisme ainsi que son art oratoire. *Mbéla et la kora magique*<sup>2</sup> raconte la trajectoire initiatique d'une petite-fille, à travers son rapport à la kora et aux autres. Dans la même veine, *Soriba et les animaux musiciens*<sup>3</sup> met

ARTICLE PAR  
**EUGÉNIE FOUCHET**

### SOURCES

Ebokea, Marie-Félicité,  
Placin, Lucile,  
***Mbéla et la kora magique***,  
Albin Michel Jeunesse - 2021

Mbodj, Souleymane,  
Boutin, Anne-Lise,  
***Contes et musiques d'Afrique***  
Milan - 2015

Piquemal, Micheln  
***La Voix d'or de l'Afrique***  
Albin Michel Jeunesse - 2012

Souleymane Mbodj,  
Jessica Das  
***Soriba et les animaux  
musiciens***  
Milan - 2019

Tamiatto, Zina, Remires,  
Mary-Emmanuelle,  
Laurence Bellon, Mory Kanté  
et Reda Kateb  
***Cocorico ! Balade d'un griot***  
Littlevillage - 2019

en scène l'amitié entre un garçon et des animaux, grâce à une initiation à la musique africaine. Ce livre-disque, à l'instar de *Contes et musiques d'Afrique*<sup>4</sup> est narré avec verve par Souleymane Mbodj. Le recueil cité précédemment imagine les origines de différents instruments de musique africaine, à travers les aventures de quatre héros et une héroïne.

## IL ÉTAIT UNE FOIS LA KORA, LE DJEMBÉ, LE BALAFON...

Les contes choisis initient les jeunes lecteur·trice·s à différents instruments de la musique traditionnelle africaine. Ils sont non seulement présentés à travers les illustrations, mais aussi parfois associés à des rythmes et des mélodies.

Chaque conte du recueil *Contes et musiques d'Afrique* s'ouvre sur une courte description du djembé, du balafon, de la guitare, du tambour d'eau ainsi que de l'udu. Leurs origines et leurs rythmes propres qui sont enregistrés sur le livre-disque sont exposés. De cette manière, les sons et les chansons joués sont rendus plus dynamiques et concrets. Les instruments sont également donnés à voir en gros plan sur la première illustration de chaque conte pour qu'ils

### « CES INSTRUMENTS SONT AU CŒUR DU RÉCIT »

soient vus en détails. *Soriba et les animaux musiciens* met en avant le doumdoumba, le tama, le balafon, le djembé et le tambour de bois. Ces instruments sont au cœur du récit, des images ainsi que des sons et musiques du disque qui accompagne le livre. À l'instar des personnages de *Pierre et le loup*, ceux de *Soriba et les animaux musiciens* sont chacun incarnés par un instrument. Sur le disque, des notes de chaque instrument sont jouées, de façon répétitive, à travers leurs propres spécificités sonores.

1. Zina Tamiatto, Mary-Emmanuelle Remires, Mory Kanté et al., *Cocorico ! Balade d'un griot*, Littlevillage, 2019.
2. Marie-Félicité Ebokea, Lucile Placin, *Mbéla et la kora magique*, Albin Michel Jeunesse, 2021.
3. Souleymane Mbodj, Jessica Das, *Soriba et les animaux musiciens*, Milan, 2019.
4. Souleymane Mbodj, Anne-Lise Boutin, *Contes et musiques d'Afrique*, Milan, 2015.



Les différents instruments jouent souvent ensemble des mélodies afin de montrer les harmonies. Les lecteur-trice-s peuvent ainsi se familiariser avec la musique traditionnelle africaine avec plus de facilité. Enfin, les contes du corpus débutent et terminent par un texte informatif portant sur les instruments décrits.

La musicalité des contes ne réside pas seulement dans les rythmes décrits et entendus mais aussi dans la langue. L'art de conter, associé à l'oralité du conte traditionnel, se retrouve alors ici dans des contes contemporains. Il est incarné avec brio, aussi bien par Reda Kateb, dans *Cocorico, balade d'un griot* que par Souleymane Mbodj dans *Contes et musiques d'Afrique* et aussi Soriba et *les animaux musiciens*.

Des onomatopées rythment *Mbéla et la kora magique* : « **Wiiih !** soufflait le vent en faisant danser seaux, calebasses et bassines ! **Takatakapoc, takatakapoc !** répondaient les grosses gouttes qui tombaient sur les toits. » Les onomatopées « **Wiiih !** », « **Takatakapoc, takatakapoc !** » apparaissent également dans l'image. Elles prennent un caractère presque incantatoire, avec obsession, magie ou encore malice. L'onomatopée « **Pinc pinc !** » imite le bruit des cordes pincées. La musicalité verbale concourt à rendre le récit vivant voire magique. La formule rituelle d'ouverture du conte « *Il y a longtemps,*

« **DE TA BLANCHEUR ET DE TON CHANT, DE TON ERGOT, DE TON PANACHE, CREUSE UN PASSAGE ET FAIT LA LUMIÈRE** »

« **CE QUE LE CŒUR DIT EN MUSIQUE, L'OREILLE L'ENTEND** »

*très longtemps* » ancre les récits dans des temps lointains. Et de la même manière, ils se terminent souvent par une formule qui revêt un caractère métaphorique : « *Mon conte est fini. Dégustez-le et laissez-vous porter sur les ailes de la musique de Soriba. **Ce que le cœur dit en musique, l'oreille l'entend...***<sup>5</sup> ». De la poésie émane aussi des ritournelles du conte *Cocorico ! Balade d'un griot* : « *De ta blancheur et de ton chant, de ton ergot, de ton panache, creuse un passage et fait la lumière* ».

Cette phrase est clamée par le comédien Reda Kateb. Le chiffre 21 revient sans cesse dans l'album ; il renvoie notamment aux 21 cordes de la kora, née en Gambie<sup>6</sup>. Un lien symbolique avec la musique se tisse ainsi, au fil du conte et fait écho à la chanson « *Gambia* » de Mory Kanté, créée spécialement pour le conte. La célèbre chanson « *Yéké Yéké* » figure aussi sur le disque. *Cocorico* rend hommage au chanteur dont le parcours a joué un rôle fondamental dans l'histoire culturelle de l'Afrique. Quant au conte *La voix d'or de l'Afrique*, il loue un autre prodige de la musique mandingue. Il est notamment représenté comme « *l'étoile du mythique Rail Band de la gare de Bamako*<sup>7</sup> ». Sur l'illustration en miroir, Salif Keïta apparaît justement parmi les membres de son orchestre et jouant de la guitare. Salif Keïta et Mory Kanté, tous deux héros d'un conte, se sont succédé dans l'orchestre du Rail Band. *Cocorico, la balade d'un griot* comprend des chansons de Mory

Kanté, en revanche le conte La voix d'or de l'Afrique ne mentionne qu'une seule chanson emblématique de l'artiste, Mandjou. L'histoire, emplie d'espoir, est rythmée telle une mélodie entêtante et incantatoire.

## UNE INITIATION À LA MUSIQUE AFRICAINE : EN MOTS, EN IMAGES ET EN RYTHMES

Chaque héros des contes découvre un instrument et enseigne aux autres protagonistes à jouer ou du moins, en joue pour eux. Le héros s'avère souvent doté d'un privilège ou d'un don puisqu'il est récompensé de sa bonté, sa générosité ou encore sa bravoure, par l'attribution d'un instrument alors inconnu. Sadio possède ainsi un balafon, Kémi, un udu, Soriba une cruche musicale...

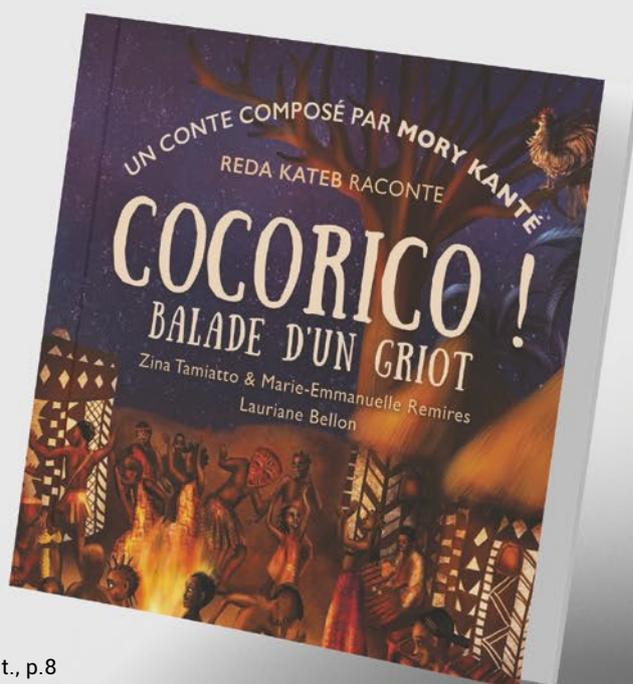
Une chanson entraînante ouvre et clôt chaque conte du livre-disque *Contes et musiques d'Afrique*, pour rendre un vibrant hommage au héros ou à l'héroïne mise en avant. *Soriba et les animaux musiciens* donne également à entendre un charmant hymne à Soriba.

Les instruments décrits dans *Contes et musiques d'Afrique* naissent souvent de la rencontre entre un·e musicien·ne et la nature. Il s'agit le plus souvent de la rencontre décisive entre un personnage et un arbre qui évoque alors l'arbre à palabres propice aux veillées musicales et contées, en Afrique.

Le conte *Cocorico, balade d'un griot* se clôt, d'ailleurs, sur une veillée magnifiquement dépeinte où résonne la balade du griot, Mory Kanté<sup>8</sup>. Celui-ci est représenté en train de jouer du balafon, réjouissant ainsi les enfants et adultes qui l'entourent. Les lecteur·trice·s sont incité·e·s eux aussi à chanter et danser, aux rythmes de la balade du maître de la parole, joueur de balafon et de kora, également maître de la mémoire. Mory Kanté appartient à la lignée de griots, des troubadours, ou conteurs. Sa voix et son chant cristallisent le récit, comme l'attestent les anaphores : « *Le prodige commence à raconter son histoire...* » et « *Le prodige commence à chanter son histoire...* ». Deux illustrations représentent un garçon, la bouche ouverte, en train précisément de parler.

### « LA RENCONTRE DÉCISIVE ENTRE UN PERSONNAGE ET UN ARBRE »

La voix d'un conteur se manifeste au travers des propos adressés aux lecteurs, lesquels sont alors invités à transmettre, à leur tour, l'histoire des instruments traditionnels



5. Souleymane Mbodj, Jessica Das, op.cit, p. 35.

6. Zina Tamiatto, Mary-Emmanuelle Remires, et.al. op. cit., p. 8.

7. Michel Piquemal, La Voix d'or de l'Afrique, Albin Michel Jeunesse, op.cit., p.8

8. Zina Tamiatto, Mary-Emmanuelle Remires, et.al., op. cit., pp. 22-23.

d'Afrique. Tel est le sens des formules finales des Contes et musiques d'Afrique :

« *C'est ici que le conte s'achève. À votre tour de raconter, autour de vous l'histoire de Sadio et de son balafon* » (Le balafon de Sadio),  
« *Mon histoire est finie. À vous de la transmettre au-delà des mers et des océans.* » (Le piroguier et la guitare magique),  
« *Je dépose ce conte dans le tambour d'eau, en attendant que votre mémoire de lecteur l'accompagne dans son tour du monde* » (Le serpent et le tambour d'eau).

En somme, l'initiation musicale des lecteurs est concomitante à celles des personnages.

## DES ACCORDS MUSICAUX AUX ACCORDS HUMAINS

Les contes insistent sur l'importance de l'harmonie musicale laquelle passe par l'écoute et l'harmonie entre les musicien·ne·s. Soriba, un petit musicien très talentueux, apprend aux animaux à jouer de la musique à l'unisson. Il s'improvise chef d'orchestre pour s'assurer que chaque instrument s'accorde avec les autres, selon son propre tempo :

« *Le doumdoumba a un son grave et riche. Il donne le rythme. Le djembé possède trois sons. Il indique le départ et la fin du morceau. Le tama enrichit le rythme. Le balafon joue la mélodie.*

*Le tambour de bois surprend avec ses belles notes.* »<sup>9</sup>.

Un morceau du livre audio illustre cette mélodieuse symphonie. L'intervention de Soriba a entraîné le passage de la cacophonie à la symphonie, de la dispute à la cohésion et jusqu'à la symbiose. Dès lors, chaque instrument et donc, chaque musicien, est mis en valeur dans le groupe. Cette joyeuse entente se manifeste, d'ailleurs, dans l'illustration finale.

**« EN SOMME,  
L'INITIATION MUSICALE  
DES LECTEURS EST  
CONCOMITANTE  
À CELLES DES  
PERSONNAGES »**

*Soriba et les animaux musiciens* raconte le pouvoir magique de la musique et tout particulièrement de l'udu ou cruche musicale dont joue le héros. Cet instrument paraît être magique, dans la mesure où il « *a le pouvoir d'apaiser le cœur des hommes et des animaux* »<sup>10</sup>. Le rythme musical nommé par le narrateur *djat* se révèle également magique puisqu'il permet à la troupe de Soriba de déjouer le maléfice du sorcier Maïmado. Le disque donne à entendre le rythme magique qui est à la fois chanté par le dieu de la nature puis par Soriba et joué par Soriba et son orchestre.



9. Souleymane Mbodj, Jessica Das, op.cit, p. 18.  
10. Ibidem, p. 9.

La kora de Mbéla est, elle aussi, décrite comme magique puisqu' « *elle résonne avec le cœur de celui qui en joue* » (Mbéla et la kora magique). Par conséquent, sa kora n'a pas de pouvoir bénéfique (comme l'udu de Soriba) ou maléfique en soi. En effet, seul le tempérament du musicien ou de la musicienne influe positivement ou négativement sur la musique. Aussi le caractère colérique et capricieux de Mbéla provoque-t-il le désordre lorsqu'elle joue de la kora. Dès qu'elle en pince « *méchamment les cordes* », les employés de sa maison ainsi que ses parents sont transformés en statues. À l'inverse, lorsque la jeune fille regrette son acte impulsif et qu'elle pleure ses parents, « *elle pince tristement les cordes de sa kora [...] elle chante un air doux et qui lui vient du cœur et qui disait : "Je suis malheureuse de ce que j'ai fait, je vous aime tous !"* » Cette fois-ci, sa musique rompt le charme qu'elle avait jeté sur toute la maisonnée qui, par magie, reprend vie. Mbéla, devenue aimable, joue harmonieusement de la kora. Sa musique et son chant, tantôt gais tantôt mélancoliques, bouleversent ou réjouissent ses proches qui prennent alors plaisir à danser.

**« ELLE RÉSONNE  
AVEC LE CŒUR DE  
CELUI QUI EN JOUE »**

Dans les contes du corpus, la musique réunit à la fois les hommes et les femmes entre eux ainsi qu'avec la nature. Elle est donc intimement liée au partage et à la célébration et porte des valeurs éthiques et altruistes, telles que la sagesse, la persévérance et, par-dessus tout, la tolérance et le respect de l'autre.

**« LA MUSIQUE  
RÉUNIT À LA FOIS  
LES HOMMES ET LES  
FEMMES ENTRE EUX  
AINSI QU'AVEC LA  
NATURE »**

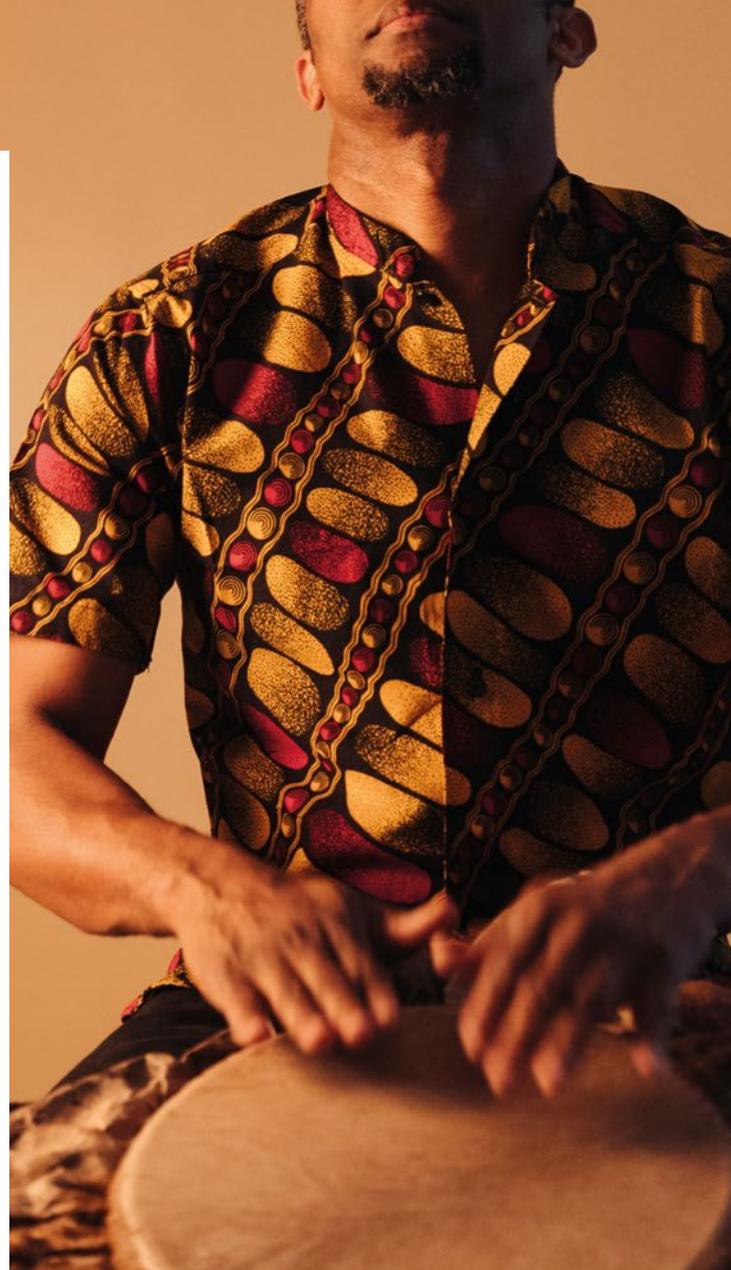
Les héros des contes trouvent aussi bien leur voix que leur voie grâce au chant et à la musique. La pratique de ces activités s'est avérée salutaire pour Salif Keïta qui était rejeté parce qu'il



était albinos. Le récit de *La voix d'or de l'Afrique*<sup>11</sup> est rythmé par une ritournelle assez réprobatrice : « *Près du fleuve Niger, un chanteur vient de naître ! Et celui qui l'aurait tué aurait tué le cœur même de la musique...* » L'épilogue du conte revient une dernière fois sur cette moralité : « *Pourtant, si l'on avait écouté les coutumes, les vieilles croyances, on aurait tué l'enfant Fune, fait mourir à jamais le cœur même de la musique...* »<sup>12</sup>. Ce récit relate un poignant et magnifique hymne à la musique, à l'espoir ainsi qu'à la tolérance. Le conte narre le chemin parcouru par Salif Keïta pour réussir à s'intégrer auprès de sa communauté et de sa famille, grâce au charme de son chant : « *C'est la voix d'or de l'Afrique, Salif Keïta, né près du fleuve Niger, modeste et réprouvé Dághanī Fune, changé en prince à la voix d'or* »<sup>13</sup>. Sa voix est dite « d'or » tant elle est envoûtante, bouleversante et même extraordinaire : « *elle épouse la douleur d'un peuple, ses espoirs et ses misères... Elle touche au cœur !* »<sup>14</sup>. Sa voix est aussi reconfortante : « *Partout, sa voix bouleverse, elle apaise ceux qui souffrent, redonne espoir, chasse les misères de la nuit. La mélodie de Mandjou est sur toutes les lèvres.* »<sup>15</sup> Cette mélodie compte parmi l'une des plus célèbres de Salif Keïta.

La même sagesse musicale mandingue se retrouve dans *Cocorico, la balade d'un griot*. La dimension initiatique est dévoilée par la quatrième de couverture : « *Un conte initiatique aux valeurs humanistes, au cœur de la culture*

**« PARTOUT, SA VOIX  
BOULEVERSE, ELLE  
APaise CEUX QUI  
SOUFFRENT, REDONNE  
ESPOIR, CHASSE LES  
MISÈRES DE LA NUIT »**



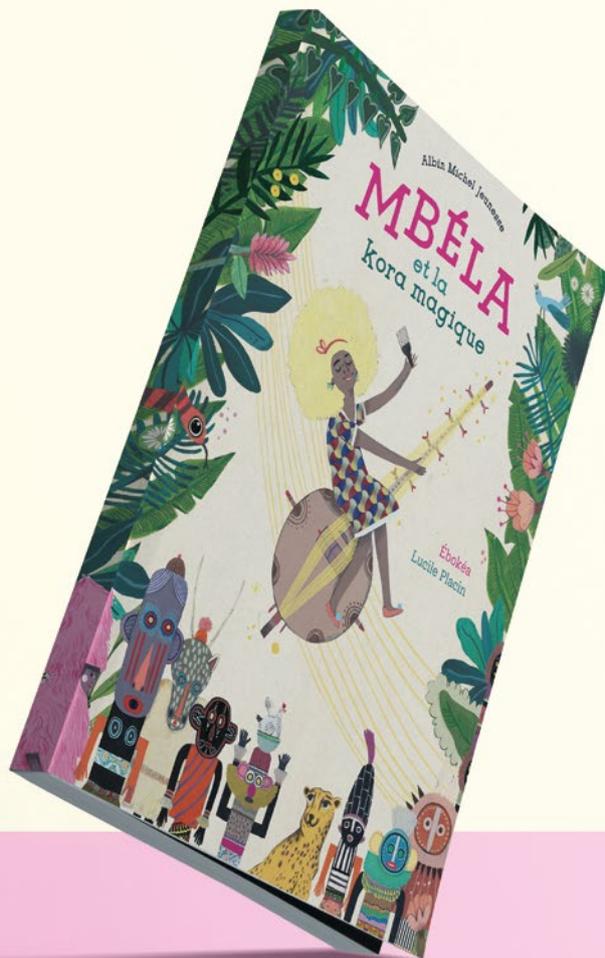
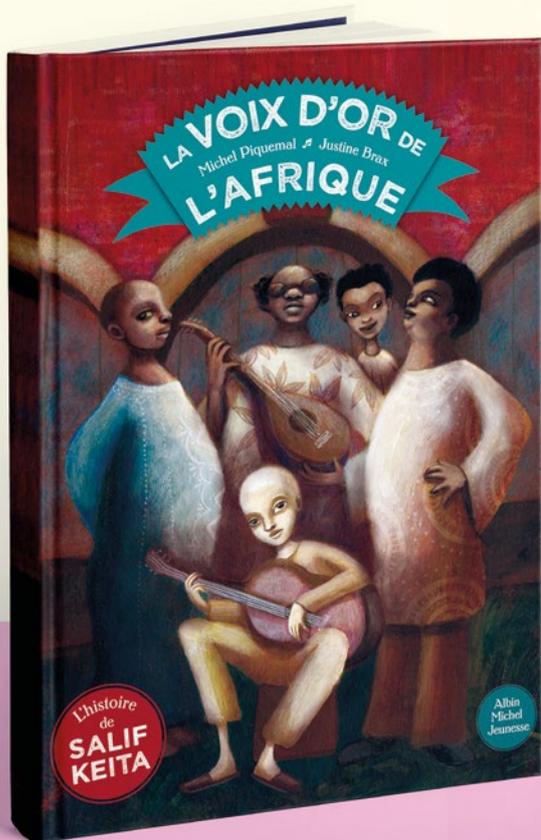
*mandingue.* » Le petit héros naît, de fait, « *habillé des valeurs de la vie, de l'enseignement qu'il a reçu avant même sa naissance* ». L'humilité, l'amour, la tolérance imprègnent, dès lors, son chant et sa musique : « *Bercé de légendes ancestrales, il apprend les valeurs de la vie en dansant, chantant... car en Afrique, tout est immensément vivant.* », comme l'explique la quatrième de couverture du livre. *Cocorico, balade d'un griot* chante une Afrique mystique, poétique et joyeuse.

La musique africaine est contée avec ingéniosité, sensibilité ou encore truculence. Les instruments et leurs rythmes occupent le devant de la scène. La musique constitue un don et un privilège pour le musicien qui y est initié. Les talentueux protagonistes-musiciens et les narrateurs-conteurs symbolisent des passeurs pour les lecteur-trice-s qui deviennent à leur tour tant des passeurs de mots que des passeurs

**« LA MUSIQUE AFRICAINE EST CONTÉE AVEC INGÉNIOSENTÉ, SENSIBILITÉ OU ENCORE TRUCULENCE »**

de mondes, ou plus exactement des passeurs de mondes réenchantés par la musique. Ils ont été initiés indirectement, à la suite d'un merveilleux et enrichissant voyage en musique, en mots et en images... Ces dernières sont, par ailleurs, ravissantes. Cette escapade est d'autant plus captivante puisqu'elle est non seulement racontée avec émotion et virtuosité, mais aussi chantée par les remarquables artistes Souleymane Mbodj, Reta Kateb et Mory Kanté.

- 11. Michel Piquemal, op.cit. p. 16.
- 12. Ibidem., p. 34.
- 13. Ibid., pp. 32-33.
- 14. Ibid., p. 22.
- 15. Ibid., p. 30.



// UNE HISTOIRE À SOI

## **LE PETIT COCHON ET L'ENFANT**

PAR JUDE JOSEPH

CONTE ÉCRIT D'APRÈS UN  
PROVERBE HAÏTIEN.

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Zafè et qui habitait un village où il y avait quatre maisons, ce qui faisait beaucoup d'adultes pour lui faire la morale.

Mais Zafè ne supportait pas l'autorité parentale, l'autorité des adultes en général, à l'exception d'un vieux monsieur qu'il aimait beaucoup. Lorsqu'il faisait une bêtise, contrairement aux autres adultes, ce vieil homme ne s'énervait pas, ne lui criait pas dessus, ne le punissait pas, ne le tapait pas. Il lui parlait, lui énonçait des proverbes afin qu'il comprenne que ce qu'il venait de faire n'était pas bien. Parfois il lui disait : Cric ? Et Zafè répondait Crac !. Et le vieillard lui racontait un petit conte en guise de leçon de morale.

Un jour, alors qu'un monsieur sourd-muet passait par un petit chemin devant chez lui, Zafè vit ce monsieur qu'il connaissait, qu'il le savait muet, et il se mit à se moquer de lui : « Eh baba, ouh baba hé heuha beu, ba hum... » quand, malheureusement pour lui, la seule personne qui pouvait et savait lui faire entendre raison l'interpella :

« He Zafè, que fais-tu ? » lui demanda le vieil homme. « Laisse-le tranquille ! Il passe son chemin sans t'embêter alors laisse-le toi aussi ! » Il continua : « Tu sais que je ne vais pas te punir ni te gronder. Je vais juste te raconter une petite histoire ».

Cric ! Et Zafé répondit Crac !



« C'est l'histoire d'un petit cochon qui venait juste de venir au monde. Il était extrêmement beau, il était charmant et mignon comme tout.

Seulement, voilà qu'un jour, il regarda son père et sa mère et leur dit :

- M'man p'pa, pourquoi vous avez une gueule aussi longue ?

Les parents lui répondirent :

- Fils, tu sais, tu as de la chance, tu es tout neuf, tu viens de venir au monde, tu ne connais rien encore, tout ce que nous te souhaitons c'est de grandir, d'avoir des enfants et surtout d'avoir la chance de vieillir et tu trouveras tout seul la réponse à la question que tu viens de nous poser, sois patient.

Effectivement, quelques années après, ce petit cochon avait grandi et sa gueule s'était allongée. Un jour, son enfant lui demanda : « P'pa pourquoi tu as une gueule aussi longue ? »

C'est alors qu'il se rappela la question qu'il avait posée à ses parents ; il venait de comprendre pourquoi ses parents lui avaient souhaité de grandir et de vieillir.

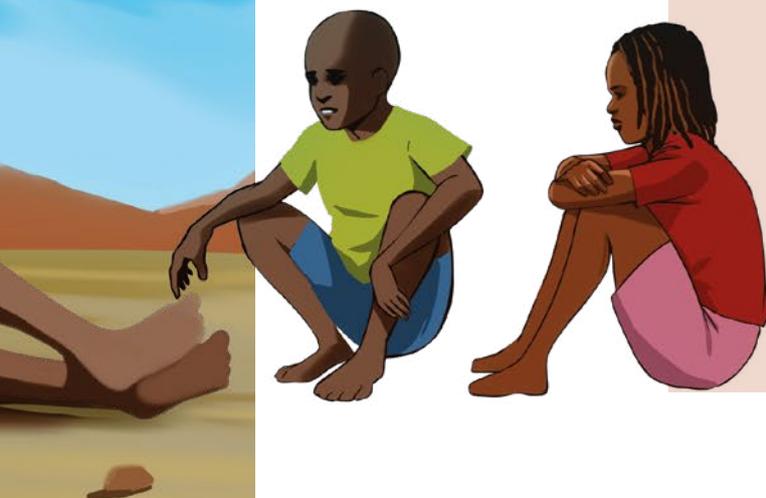
Moralité de cette histoire : tant que tu es en vie, en bonne santé, estime-toi heureux. Ce n'est pas une raison pour te moquer de ceux qui ne sont pas gâtés par la vie. Tant que tu n'es pas allongé dans un cercueil, tu ne sais pas comment tu vas finir.

## UNE HISTOIRE DE **JUDE JOSEPH**

Alors que je passais,  
j'ai reçu un petit  
coup de pied au  
derrière, et j'ai atterri  
là pour vous raconter  
cette histoire.

*Paris, le 25 juin 2007*

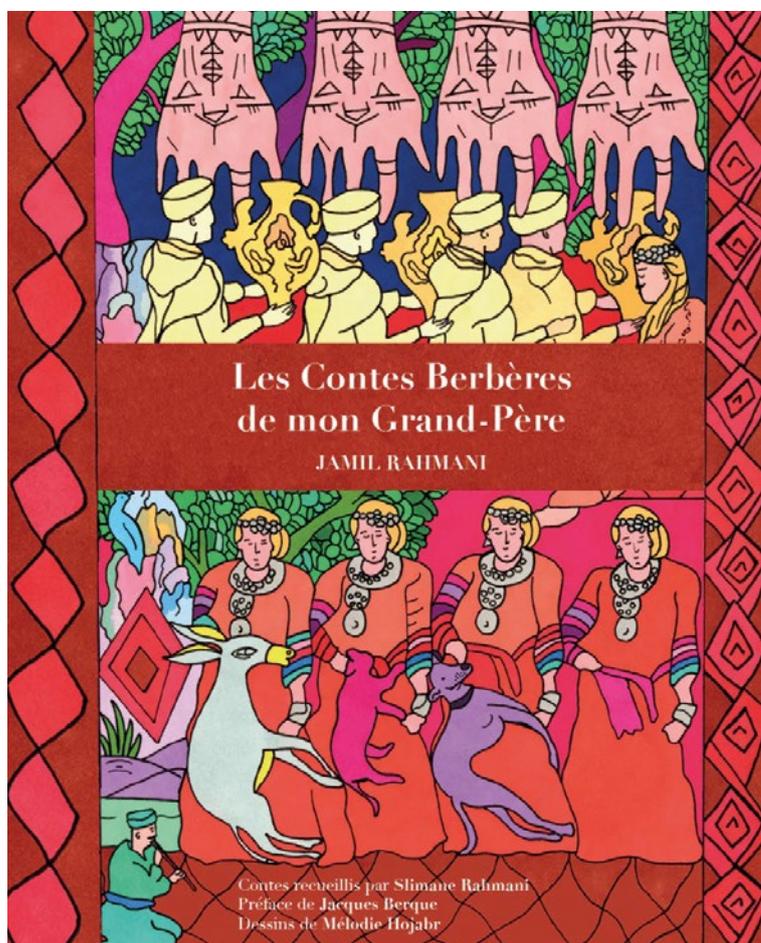
Suivre sur Instagram  
[@judejosephconteur](#)



// NOUVEAUTÉS

## LES DERNIÈRES PARUTIONS JEUNESSE

SÉLECTIONNÉES PAR  
L'ASSOCIATION D'UN  
LIVRE À L'AUTRE



### LES CONTES BERBÈRES DE MON GRAND-PÈRE

Contes recueillis par : Slimane Rahmani

Éditeur : Jamil Rahmani

Date de parution : 09/09/2022

*Tout public*



### CITÉ LES ARGONAUTES TOME 2

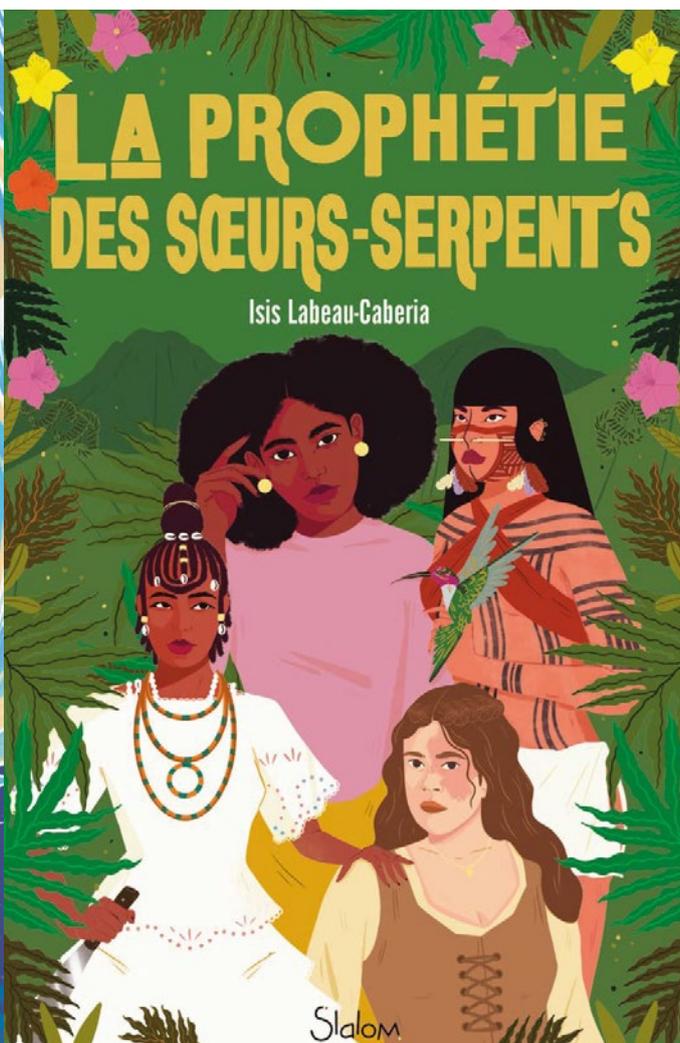
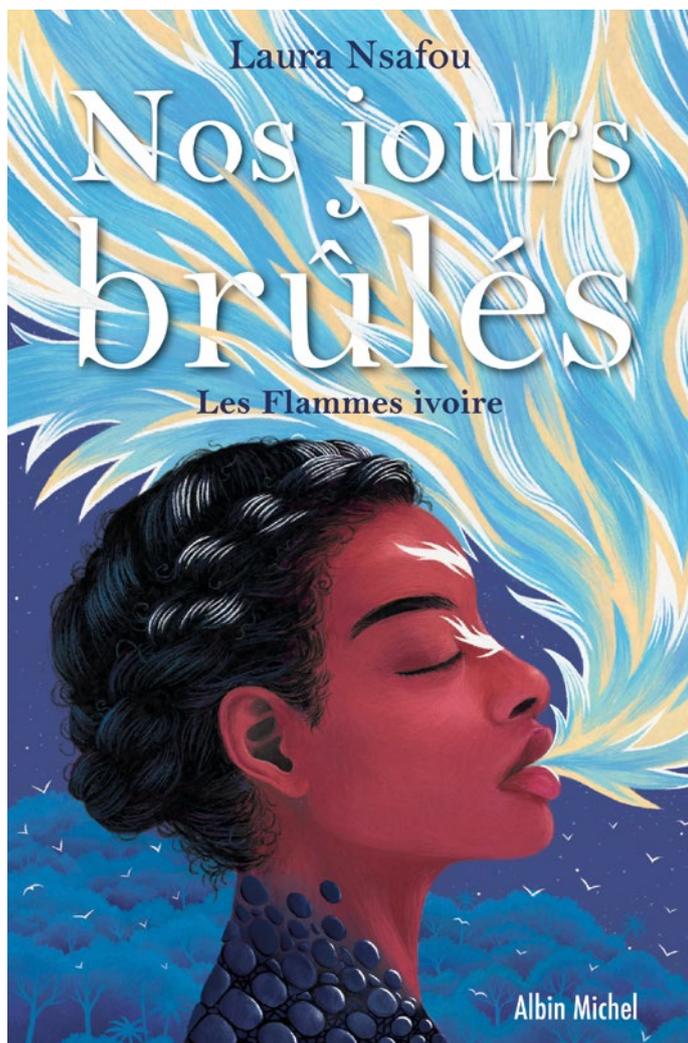
**Autrice :** Insa Sané

**Éditeur :** Milan jeunesse

**Date de parution :** 23/02/2022

**À partir de 10 ans**

Le père de Maya ne s'est toujours pas réveillé depuis son accident. Dans ces moments difficiles, elle sait qu'elle peut compter sur ses copains, même si tout n'est pas rose chez eux : la maman d'Erwan a de plus en plus de mal à préserver l'innocence de son fils, le père de Bounégueux doit trouver un travail pour ne pas perdre sa femme et celui de Medi a quitté le domicile familial.



## NOS JOURS BRÛLÉS TOME 2

**Autrice :** Laura Nsafou

**Éditeur :** Albin Michel

**Date de parution :** 07/09/2022

**À partir de 15 ans**

Elikia s'est sacrifiée pour faire revenir le jour. Quand elle rouvre les yeux sous un ciel désespérément noir, elle comprend que sa quête est loin d'être finie. Pour trouver de nouveaux alliés, Diarra, de retour, Yander et Elikia rejoignent chacun des factions distinctes.

Elikia entame un périple jusqu'au bassin du Congo, repaire des esprits de la Terre. Face au danger, elle explore ses pouvoirs.

## LA PROPHÉTIE DES SŒURS SERPENTS

**Autrice :** Isis Labeau-Cabéria

**Éditeur :** Slalom

**Date de parution :** 01/09/2022

**À partir de 13 ans**

Adolescente parisienne, Naïlah se prépare à passer un été ennuyeux chez sa grand-mère en Martinique, une île dont elle ne connaît rien et ne veut rien savoir. Derrière les clichés, elle ne tarde cependant pas à découvrir la réalité tragique d'une terre meurtrie par les cicatrices du colonialisme.

Un vieux secret de famille la mène sur les traces de la magie ancestrale et de l'histoire de l'île.

# Ti-CONTES

Contes traditionnels créoles



Récoltés et adaptés par  
Didier et Jessica-Florence Reuss-Nliba

Dessins Dollone

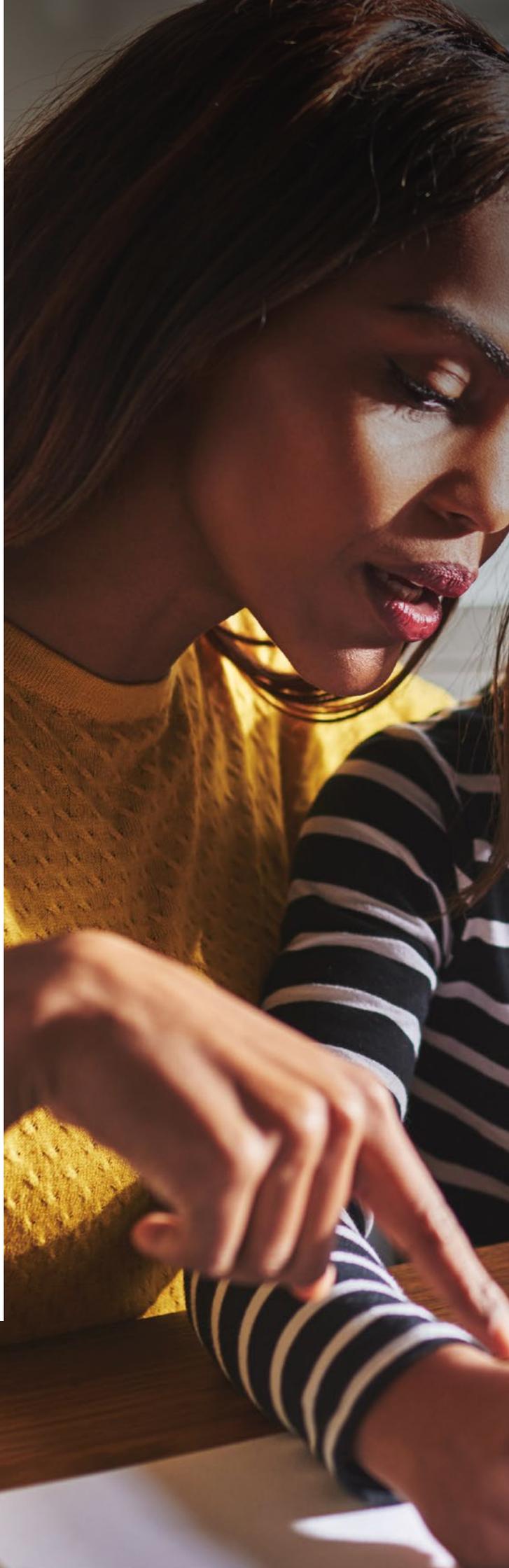


## **TI-CONTES :** CONTES TRADITIONNELS CRÉOLES

**Récoltés et adaptés par :** Didier  
et Jessica-Florence Reuss-Nliba  
**Dessins et mise en page :** Dollone  
**Éditeur :** À vol d'oiseaux  
**Date de parution :** 30/09/2022

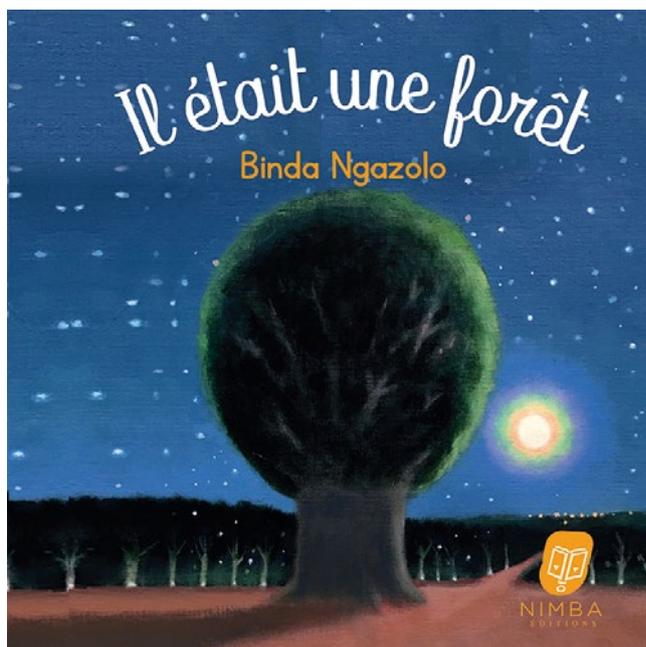
**À partir de 9 ans**

Antilles (Haïti, Guadeloupe, Martinique)  
et océan Indien (Comores-Mayotte, île  
Maurice, Madagascar, Réunion)



// COUPS DE CŒUR

## DU COMITÉ DE RÉDACTION



### IL ÉTAIT UNE FORÊT

**Auteur & Illustrateur :** Binda Ngazolo

**Éditeur :** Nimba Éditions

**Date de parution :** 02/06/2021

**À partir de 4 ans**

En plein cœur de la ville, il était une forêt verte, riche d'arbres et d'oiseaux. Un jour, un projet immobilier dirigé par un ingénieur, Thomas KONÉ, entend la raser pour construire un grand quartier résidentiel. Que vont devenir les arbres, les plantes et les animaux de cette forêt ?

#### L'AVIS DE L'ASSOCIATION :

Le style des illustrations ne manquera pas de vous séduire. Cet album offre, en plus, une réflexion sur la place de la nature dans une société de plus en plus intéressée par le profit. En lisant les péripéties de Koné, qui ressemble à bien des égards à une légende moderne, on ne peut qu'affirmer le pouvoir supérieur de la nature sur l'Homme. Une histoire à méditer en famille.

## LA DANSE DE L'OISEAU

**Autrice :** Céline Ripoll

**Illustratrice :** Orane Sigal

**Éditeur :** La martinière jeunesse

**Date de parution :** 04/2021

**À partir de 6 ans**

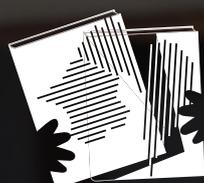
Dans la quiétude des îles Marquises, Hi'i Moana marche sur la plage. Alors qu'il s'approche de l'océan, le vent se met à souffler plus fort et les flots commencent à se troubler, dévoilant une femme à la beauté inégalée. Qui est-elle ? Quel est son dessein au cœur de ce petit village de pêcheurs ? Et où a-t-elle appris à danser comme les oiseaux ? Cette histoire rare, collectée par Céline Ripoll auprès des Marquisiens, raconte les origines du hakamanu, cette danse emblématique du Pacifique. C'est aussi l'histoire d'un amour, celui d'un homme pour une femme, celui d'une mère pour son enfant et celui d'un frère pour une sœur dont les retrouvailles achèveront de ramener la paix entre deux îles éternellement rivales. Un conte flamboyant qui explore avec poésie une légende emblématique du Pacifique : celle du haka marquisien.



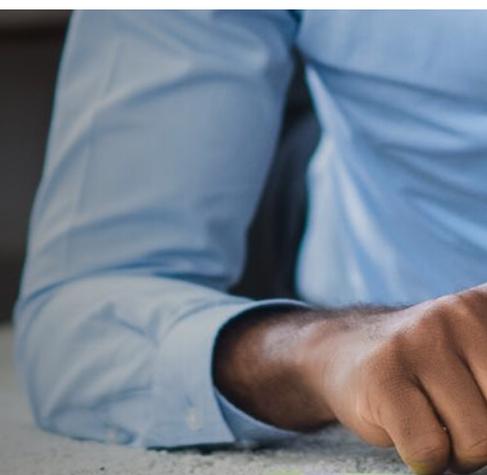
### L'AVIS DE L'ASSOCIATION :

Cet album splendide, dont l'histoire a été collecté par Céline Ripoll auprès des Marquisiens, raconte les origines du hakamanu qui est une danse emblématique du Pacifique.

C'est aussi l'histoire d'amour d'un homme pour une femme issue d'une île rivale. C'est les retrouvailles de cet amour qui finira par ramener la paix entre deux îles éternellement rivales. Un conte étincelant de poésie, une légende emblématique du Pacifique : celle du haka marquisien.



*D'un livre  
à l'autre*



## YEMAYA

**Auteur :** Zaf Zapha

**Illustratrice :** Laura Guéry

**Éditeur :** Lacaza Musique

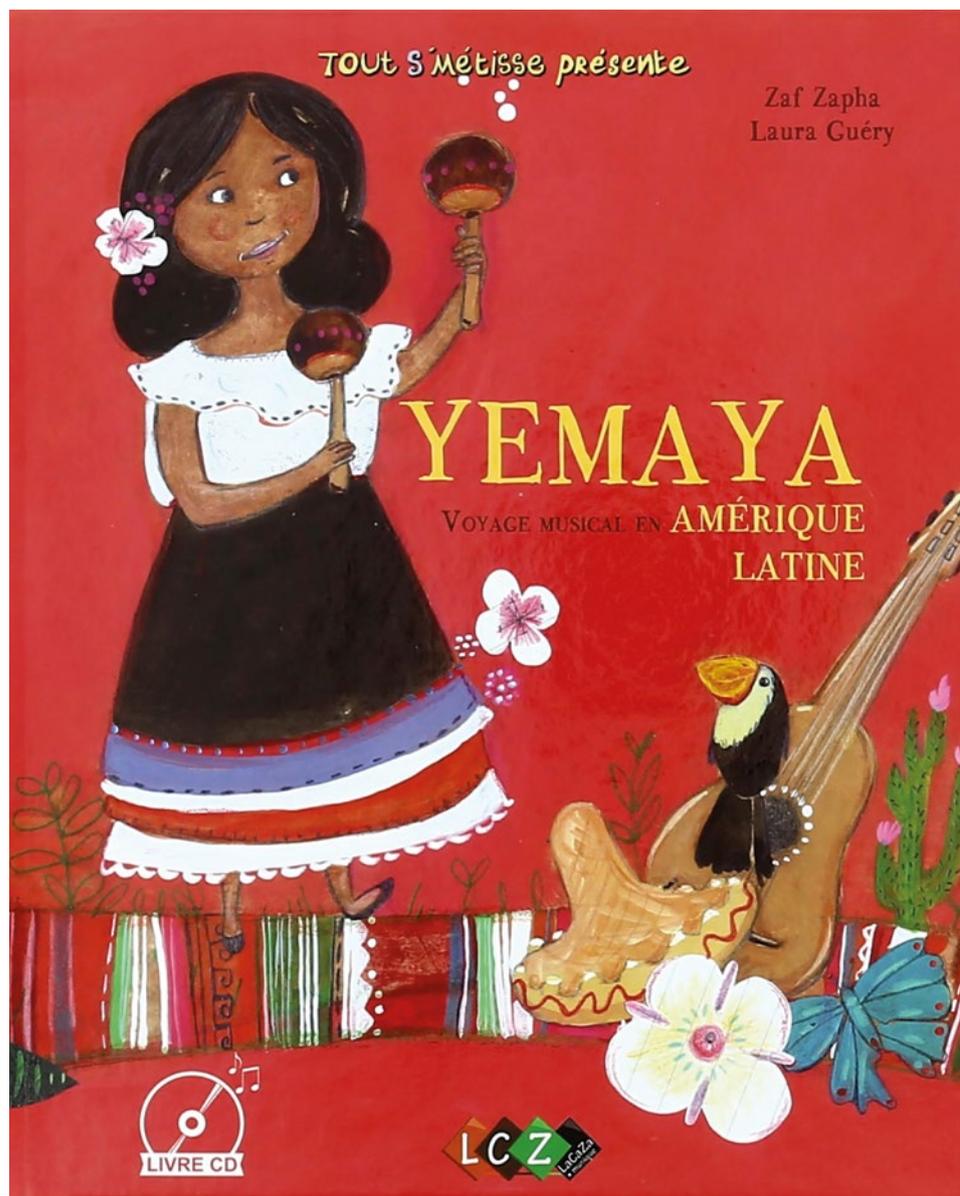
**Date de parution :** 20/06/2016

**Collection :** Tout S'metisse

**À partir de 4 ans**

Voyagez à travers l'Amérique Latine... en musique! Sous le regard bienveillant de Yemaya, la déesse de la mer, suivez les chants des enfants et laissez-vous emporter au Pérou, au Mexique, en Argentine...

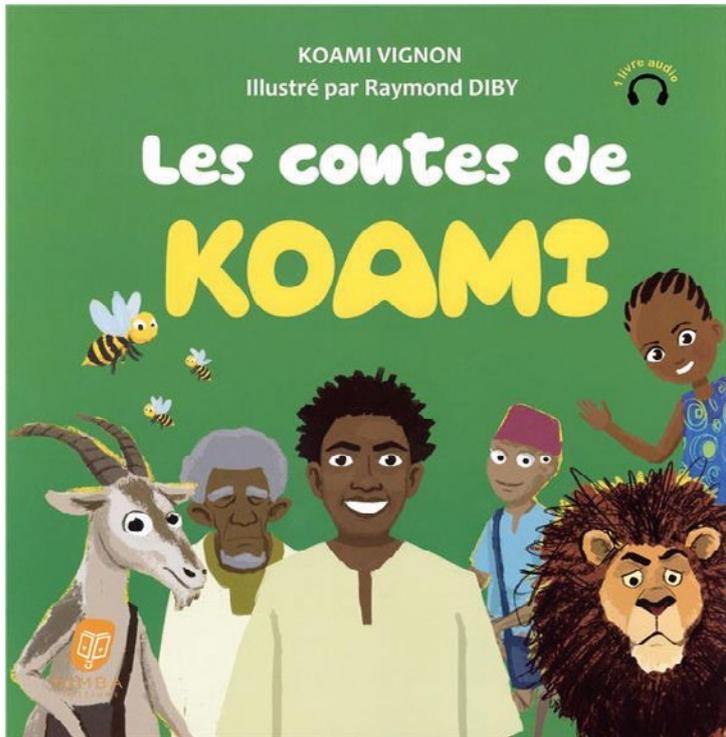
Chaque chanson invite également à découvrir un instrument de musique traditionnel ainsi qu'un aspect de la vie quotidienne dans les pays visités. Ouvrez vos oreilles sur le monde !



### L'AVIS DE L'ASSOCIATION :

La richesse de ce livre ne se limite pas à l'écriture mais se reflète dans les comptines, la musicalité créative de l'auteur ainsi que dans la beauté des dessins.

Chaque page nourrit d'explications instrumentales permet de nous immerger en Amérique latine. L'ouvrage s'accompagne d'un CD et permettra aux enfants d'écouter même seul les comptines mises en musique et chantées.



## **LES CONTES DE KOAMI** BILINGUE

**Auteur :** Koami Vignon

**Illustrateur :** Raymond Diby

**Éditeur :** NIMBA Editions

**Date de parution :** 09/07/2021

**À partir de 6 ans**

Sur sa route à travers l'Afrique de l'Ouest (Togo, Burkina Faso, Mali, et Côte d'Ivoire), le conteur et amuseur Koami a croisé des contes, des petites histoires qui ne l'ont plus quitté et se sont glissées dans sa sacoche. Avec les cinq contes de ce recueil, partez à la rencontre d'une petite fille igname, d'un coiffeur farceur, d'une araignée en prise avec une follealebasse ou encore de Souroukouba la hyène. Des contes en rythme et en musique, à lire, écouter et même danser selon l'envie grâce au CD qui accompagne le livre.



## **L'AVIS DE L'ASSOCIATION :**

Ce magnifique album illustré est un recueil de contes populaires qui nous plonge dans l'univers traditionnel de l'Afrique de l'Ouest. L'auteur nous y raconte, entre autre, l'histoire d'une araignée qui a vu ses espoirs de richesse terrassés par unealebasse géante, celle de la jeune Niagalé qui, elle, rêvait plutôt de maternité ou encore de Bakoroni la chèvre qui tente par la ruse d'échapper à ses prédateurs. Ce livre regorge d'histoires merveilleuses plus envoûtantes les unes que les autres, écrites avec beaucoup d'humour et de talent et qui nous livrent des leçons surprises. Idéal pour partager un bon moment de lecture en famille.



## FRIDA

**Auteur :** Sébastien Pérez

**Illustrateur :** Benjamin Lacombe

**Éditeur :** Albin Michel

**Date de parution :** 23/11/2016

**À partir de 6 ans**

L'une des plus grandes figures de l'art mexicain du XX<sup>ème</sup> siècle inspire Benjamin Lacombe et Sébastien Pérez pour leur nouvelle collaboration.

Pour lui rendre hommage, Benjamin Lacombe propose une immersion inédite dans le processus créatif de l'artiste. Une succession de pages découpées et un texte poétique nous entraînent dans les profondeurs de l'âme de Frida Kahlo, à la manière d'un recueil de pensées, le livre explore les thématiques qui sont chères à Frida : l'amour, la mort, la terre, les animaux...

Sébastien Pérez insère dans son texte des phrases extraites des correspondances de Frida pour restituer de la façon la plus sincère et vraie ce que l'artiste ressentait « par-devers elle et face à elle ».

### L'AVIS DE L'ASSOCIATION :

Un album spectaculaire par son format magistral ainsi que par ses magnifiques et captivantes illustrations! De poétiques citations extraites du journal de Frida Kahlo sont associées à des images kaléidoscopiques créées par de subtiles jeux de découpe. Cet album donne l'impression d'entrer en plein cœur de l'atelier de l'artiste qui se dévoile alors. Ses souffrances, ses états d'âme sont mis à nu, sans fard, quoique dans un univers très coloré. Quelle merveilleuse immersion dans la vie et l'œuvre de Frida, grâce à une réinterprétation de quelques-uns de ses tableaux dont "La colonne brisée" qui ouvre l'album. Cet autoportrait ressemble beaucoup à l'original et le renouvelle, par ailleurs, grâce à la technique de la découpe du laser. Ce fabuleux livre réussit la prouesse d'offrir une vision à la fois très fidèle et très subjective et onirique de l'art de Frida Kahlo. Chaque collaboration de Sébastien Pérez et Benjamin Lacombe est toujours remarquable et captivante!



## *D'un Livre à l'Autre*

**Directrice de la rédaction :**

Fatou Dramé - Association D'un Livre à L'Autre

**Comité de rédaction :** Eugénie Fouchet, Marion Bond, Cynthia Gocoul, Fatou Dramé, Jude Duranty et Jude Joseph (auteur invité)

**Correctrice :** Mélodie Ly-Urbina

**Relecture :** Laura Duguet, Eugénie Fouchet, Fatou Dramé

**Merci pour le précieux soutien de ceux qui ont contribué à notre projet :**

**Illustration :** Tony Laverdure

**Mise en page :** Célia Ratto

**Traduction de *Agoulou Liv* :** Dévoreurs de livre

Un grand merci au comité de rédaction qui s'est attaché à proposer une nouvelle revue de qualité, et à Tony Laverdure pour l'illustration qui est aussi l'affiche du Salon. Mais également à notre graphiste Célia Ratto pour la belle mise en page.

DUNLIVREALAUTRE.ORG

